



**Pierrette Caviola:**  
L'aubergiste  
des pee-wee  
depuis  
35 ans

**MAXIMUM SPOTS**

**LE GRAND RENDEZ-VOUS DES JEUX DU CANADA**

**Guy Lafleur** **Maurice Dumas**  
Le seul atout de Savard: **l'apport de Clark: au-delà des chiffres**  
échanger Roy

**LE SOLEIL MAGAZINE**



**IWO JIMA**  
La bataille la plus meurtrière du Pacifique

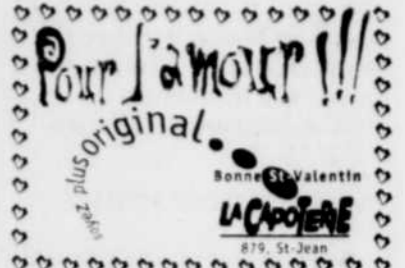
Il y a 50 ans aujourd'hui, les troupes américaines débarquaient à Iwo Jima

**LA GUERRE DES SOUCOUPES**  
la suite mais pas la fin...

Un service de télévision directe par satellite entièrement canadien dès septembre!

Les p'tits matins décontractés de la fin de semaine...  
Abonnez-vous:  
**(418) 686-3344** (Québec)  
ou au 1-800-463-2362 (régions)  
**LESOLEIL**

**LESOLEIL**



**DIMANCHE 19 FÉVRIER 1995**

QUÉBEC, 99<sup>e</sup> ANNÉE, N<sup>o</sup> 52  
58 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOID

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) **3,50** TPS 0,24 TVQ 0,24 **3,98**

MONTRÉAL-OTTAWA **60c** Plus TPS TVQ  
FLORIDE 1,50\$ US

**50c** Plus TPS TVQ

**À LIRE DEMAIN**



**Lucien Bouchard**  
raconte en exclusivité à notre journaliste Michel Vastel, comment il entrevoit la démarche souverainiste au cours des prochains mois.

**LE QUÉBEC**



**Garon met en garde les municipalités**  
Le ministre québécois de l'Éducation, Jean Garon, a averti le monde municipal de ne pas intervenir dans le fonctionnement des commissions scolaires. **B-8**

**L'ÉCONOMIE**

**Les pesticides se vendent très bien**

Depuis 10 ans les ventes de pesticides ont augmenté de 20% tandis que les superficies cultivées n'ont crû que de 6%, durant la même période. **A-7**

**L'INDEX**

Agenda	C-5 et C-6
Annonces classées	B-3 à B-7
Arts et spectacles	B-2
Bandes dessinées	C-10
Ce soir à la télé	A-8
Décès	B-7 et B-8
DEDUCTO	B-4
Échecs et scrabble	B-7
Économie	A-7
Horoscope de la semaine	B-6
La parole aux lecteurs	A-6
Le Monde	A-5
Le Rock	B-1
L'univers électronique	C-2
Magazine	cahier C
Mots croisés/Mots mystère	A-8
Religion	A-6
Santé	C-8 et C-9

**MAXIMUM SPORT** cahier S

**LA MÉTÉO**

Ensoleillé, avec quelques nuages, maximum -6, minimum -15. **A-8**

**Un père de Beaumont accusé**

**Une affaire rappelant la p'tite Aurore**

QUÉBEC — Dans une affaire sordide que des avocats comparent déjà à celle d'Aurore l'enfant martyre, un homme se serait livré pendant des années à des sévices d'une rare cruauté contre ses deux enfants et ceux de sa nouvelle conjointe. Le plus vieux, aujourd'hui âgé de 13 ans, aurait commencé à subir les ignominies de son père alors qu'il avait à peine deux mois.

par **JEAN-MARC SALVET**  
LE SOLEIL

L'homme, dont on ne peut dévoiler l'identité, a comparu hier matin au palais de justice de Québec devant le juge André Bilodeau sous 58 chefs d'accusation, allant de voies de fait simples à des voies de fait armées causant des lésions corporelles. Il a été arrêté à son domicile de Beaumont, vendredi, par des policiers de la Sûreté du Québec.

Les faits reprochés à l'individu âgé de 36 ans ont débuté quelques semaines après la naissance de son premier garçon, en 1981. Ils se sont poursuivis jusqu'en septembre dernier. Le prévenu se serait également livré à des châtiments répugnants sur son second fils, né en 1987. Et, à partir de 1990, sur les deux enfants de sa nouvelle conjointe.

L'homme est accusé de les avoir roués de coups de poing, de coups de pied en plus de les avoir battus à l'aide d'un manche à balai et d'une barre de fer. L'un d'eux aurait été attaqué au couteau et blessé à une jambe, ainsi qu'à une main.

Le prévenu aurait de plus forcé l'un ou plusieurs des petits à manger leurs excréments et leurs vomissements, en plus d'uriner dessus et d'appliquer des couches souillées sur leur visage. Il aurait contraint l'un des enfants à garder le nez dans son urine pendant une demi-journée. À une autre occasion, il aurait failli le noyer en le plaçant sous un robinet. L'un d'eux a eu les mains ébouillantées.

Poussant la cruauté toujours un cran plus haut, il aurait privé son aîné des soins nécessaires à la vie. En au moins une occasion, le sachant affamé, il aurait jeté de la viande par terre afin de susciter sa convoitise. Il l'aurait ensuite empêché de s'en emparer.

Une hache à la main, il aurait pourchassé le frère de celui-ci, alors âgé de cinq ans, à travers les pièces de sa demeure. La lame se serait logée dans un mur.

Un jour, réalisant que l'un de ses fils avait fait d'un petit chien son compagnon, le prévenu l'a forcé à le prendre dans ses bras. Il aurait ensuite tué le chien à coups de marteau.

Souvent, les enfants restaient enfermés dans leur chambre pendant des heures. Ils étaient en outre soumis à d'incessantes menaces de mort, tout comme leur mère, également victime des cruautés du père.

À une occasion, afin de ne pas éveiller les soupçons d'un médecin, il aurait forcé sa conjointe à pratiquer, à froid, des points de suture sur le crâne d'un des enfants qu'il venait de blesser.

Au palais de justice, plusieurs personnes se demandaient hier de quelle façon cette sordide affaire avait pu être gardée sous silence pendant aussi longtemps. Qu'aucun voisin, ni professeur n'ait jamais eu vent du calvaire que vivaient jour après jour la principale victime du prévenu, un jeune garçon aujourd'hui âgé d'à peine 13 ans, et les autres membres de la famille, en surprend plus d'un.

L'un des enfants a expliqué à un

enquêteur que la petite famille martyre devait déménager souvent « parce que quand il nous battait, ça faisait du bruit ». Le père obligeait donc tout le monde à changer d'adresse à répétition.

Depuis 1981, il a habité Sainte-Foy, Sillery, Loretteville, Vanier, Val-Bélair, Neufchâtel, Saint-Rédempteur, Shannon et finalement Beaumont, depuis juillet 1994.

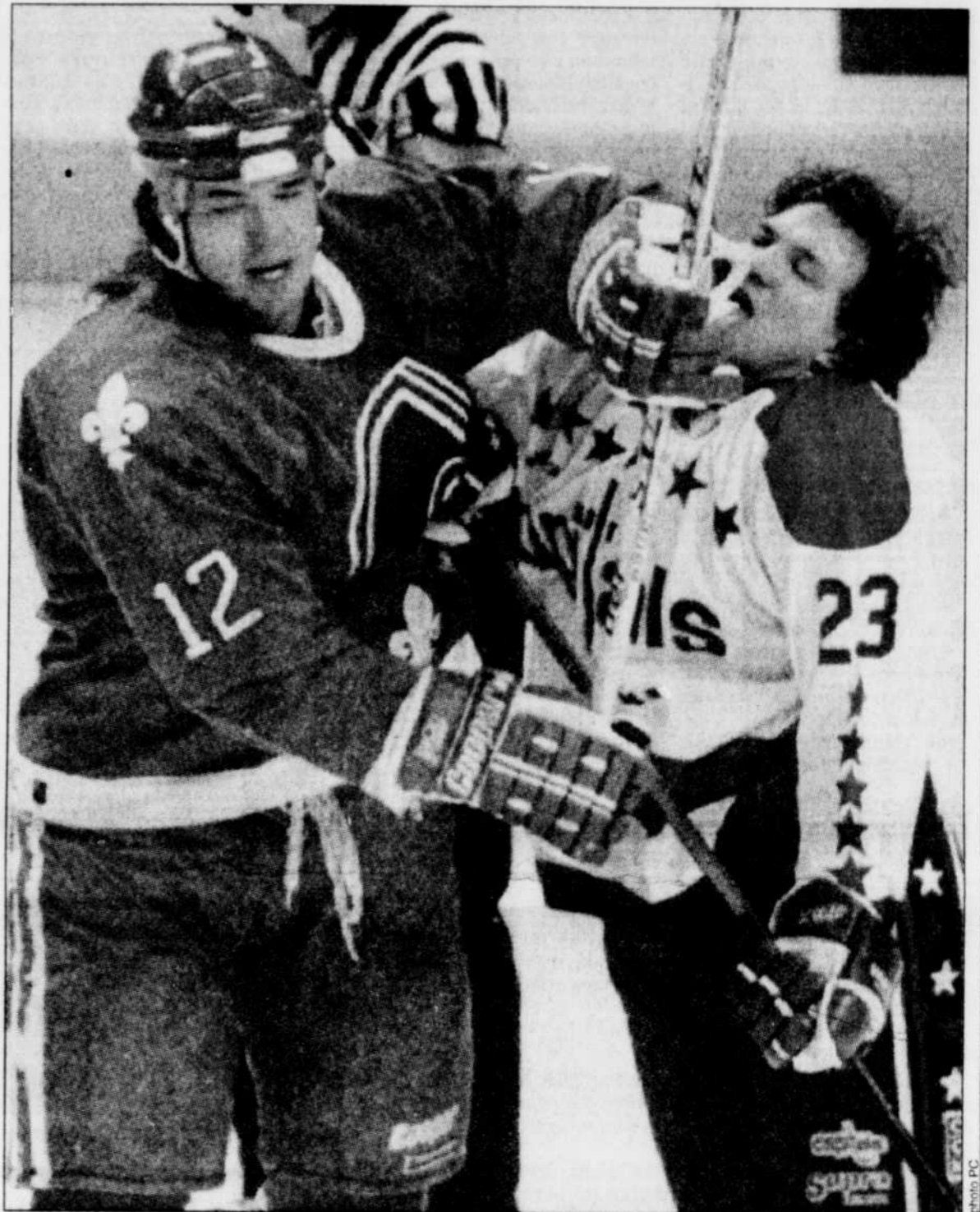
Ce n'est que tout récemment qu'il a été dénoncé à la Direction de la protection de la jeunesse.

Un citoyen de Beaumont s'est dit étonné, hier, de son inculpation. Le prévenu a déjà admis devant lui qu'il déménageait souvent, mais que c'était pour fuir son « ex » aux prises avec « de gros problèmes de drogue ». Il devait emménager sous peu dans un logement de Saint-Charles « parce que sa chum lui en voulait, selon ce qu'il m'a dit ».

Le prévenu restera incarcéré au Centre de détention de Québec au moins jusqu'à mardi, jour de son enquête sous cautionnement. La Couronne devrait alors s'opposer vigoureusement à sa remise en liberté. Il est passible d'une peine d'emprisonnement de 14 ans.

Les faits qui lui sont reprochés sont particulièrement troublants, a confié, stupéfait, le substitut du procureur de la Couronne, M<sup>o</sup> François Huot, pour qui il s'agit d'événements dépassant l'entendement.

**Les Nordiques vaincus par les Capitals**



Si Chris Simon, des Nordiques, semble avoir le meilleur ici sur Kevin Kaminski, des Capitals, il en fut tout autrement pour l'équipe de la Vieille Capitale puisque Washington a remporté la victoire au compte de 4 à 2 malgré l'absence de son meilleur attaquant, Joé Juneau.

Autres textes pages S-31 et 32

**L'achalandage a baissé de 25 % quand le Carnaval a quitté le Vieux-Québec**

QUÉBEC — L'achalandage a baissé d'environ 25% dans les commerces du Vieux-Québec depuis que les activités carnavalesques se sont déplacées à l'extérieur des murs, il y a quelques années.

par **LISE LACHANCE**  
LE SOLEIL

Voilà le constat auquel est arrivé LE SOLEIL, cette semaine, après avoir interviewé une douzaine de propriétaires de magasins et de restaurants, ainsi que des intervenants dans le quartier.

En dépit de cette chute qui, dans certains cas, est encore plus dramatique (elle pourrait friser les 40% dans la rue du Trésor), les gens d'affaires ne souhaitent pas un retour à l'ancienne formule.

Le souvenir de cette dernière, qui se caractérisait par le passage du défilé rue Saint-Jean, côte de la Fabrique et rue Buade, traumatise encore ceux qui y ont pignon. Impossible pour eux d'oublier les bouteilles de bière jonchant de sol, les gens qui titubaient pendant que d'autres sautaient sur les voitures garées à proximité ou faisaient voler en éclats les vitrines non placardées.

Même si tous s'accordent à dire que le Carnaval s'est beaucoup assagi et offre une image

que, depuis sept ou huit ans, la clientèle qui fréquentait ses établissements durant le Carnaval a fondu d'au moins 20%. Bien sûr, précise-t-il, les ventes sont plus fortes que si cet événement n'avait pas lieu. Elles permettent d'arrondir les revenus des mois creux, mais guère plus. Il compare cette période à celle d'avril-mai.

Même son de cloche de la part du copropriétaire de la Tabagie J.-E. Giguère, M. Richard Giguère, et de la propriétaire des magasins Feejo, Mme Jo Rosenhek. Tous deux évaluent à 25% leurs pertes de revenus au cours des récents carnavales par rapport à ceux du passé.

Mme Rosenhek précise qu'entre les deux fins de semaine du Carnaval, ce fut « un gros zéro » sur le plan des affaires. Pour sa part, la porte-parole de la boutique de cadeaux Champlain, rue Buade, souligne qu'il n'y a « pas eu un chat » chez elle durant la première fin de semaine et que, si le samedi du dernier week-end a été bon, elle ne peut en dire autant du lendemain.

Ses voisins de la rue du Trésor ne pavoisent pas eux non plus. « Depuis une dizaine d'années, nos ventes ont baissé constam-



**Rodrigue BÉDARD**

ment durant le Carnaval. La chute se situe entre 25 et 40% », note le président de l'Association des artistes de la célèbre petite rue, M. Richard Metzger. En fait, pour lui, le meilleur moment de l'hiver est le temps des Fêtes: ses ventes ont été deux fois plus élevées que durant le Carnaval.

Autres textes page A-2

## Rebondissements à L'ONU

# Le général Zhirinovsky assassiné, la CIA piégée en Chine

BOSTON — Les derniers moments de la 40<sup>e</sup> simulation de l'ONU d'Harvard ont été marqués par l'éclatement de deux scandales qui ont complètement chamboulé les travaux de certains comités.

textes de FRANÇOIS POULIOT  
LE SOLEIL

Hier matin, les délégués du sommet européen parlaient encore de cette fameuse invasion du territoire lituanien qu'a finalement payé de sa vie le général russe Zhirinovsky.

En fin de soirée hier, les diplomates de cette conférence ont été informés que, de sa propre initiative et défiant le commandement de Boris Elstine, le général était entré avec une partie des troupes soviétiques en Lituanie pour défendre les intérêts de la minorité russe là-bas.

Les membres du sommet sur l'Europe ont sur-le-champ décidé de référer le tout au Conseil de sécurité, en lui recommandant de permettre aux forces européennes d'intervenir en compagnie des forces pro-Elstine afin de chasser Zhirinovsky du sol lituanien.

Quelques instants plus tard, on apprenait que le général avait été capturé par les troupes russes et assassiné dans des circonstances nébuleuses.

### La cour de justice intervient

Remis de leurs émotions, les délégués au sommet européen ont repris hier matin leurs travaux sur l'immigration.

Mais, alors que l'on croyait le calme revenu, un autre scandale a éclaté en après-midi, avec l'arrestation en Chine d'un agent de la CIA qui tentait de remonter un réseau de drogue.

Le Conseil de sécurité a aussitôt demandé à la commis-



sion sur les drogues et les narcotiques d'éclaircir la situation et de lui fournir des recommandations. «C'était le fun et j'ai bien aimé l'exercice. On a finalement décidé qu'il y avait eu atteinte à la souveraineté de la Chine et qu'un État qui veut déclencher des opérations anti-drogue sur le territoire d'un autre doit au préalable obtenir son assentiment. On a toutefois demandé à ce que le gouvernement chinois permette à l'Américain de rentrer chez lui», a expliqué Marie-Claude Aubin, représentante de Laval avec Myriam Goulet.

Pour en arriver à une telle recommandation, la commission a cependant eu besoin de la Cour internationale de justice qui a interrompu ses travaux pendant une heure afin de livrer son opinion sur la question. «Pour une fois, on a roulé. Nous n'avions pas beaucoup de temps», a dit le juge François Arsenault. Neuf juges, dont Arsenault, ont estimé qu'il y avait eu violation de la souveraineté chinoise, cinq ont préféré s'abstenir invoquant ne pas avoir en main suffisamment de détails.

Pendant ce temps, les travaux se sont poursuivis dans les autres comités. Quelques résolutions ont enfin pu faire un consensus suffisamment large pour être adoptées.

La simulation prend fin ce matin. Les délégués rentrent demain... à l'école!

## Harvard fait rêver

BOSTON — Demande jeune avocat pour pratique privée à Milan. Recherche stagiaire pour notre étude du Texas. Sommes en recrutement pour notre bureau de Los Angeles. Les étudiants de Laval ont découvert hier la Harvard Law School, l'école du rêve et du fric...

La simple lecture du babillard où sont affichés les emplois offerts aux universitaires a fait écarquiller bien des yeux. Puis on a parlé d'un taux de placement de 97 %... De quoi transporter n'importe quel apprenti juriste.

Lorsque la vice-doyenne aux admissions, Joyce Pearl, a pris la parole, plusieurs sont cependant revenus sur terre. C'est que n'entre pas qui veut à la célèbre université. L'an dernier, 8300 personnes ont demandé à être admises à la faculté de droit. Seulement 540 ont reçu une réponse positive.

Et si on vous admet, votre bas de laine est mieux d'être bien garni. Parce que les trois prochaines années vont commander beaucoup au portefeuille. Il en coûte 19080\$ pour chacune en frais de scolarité et il faut ajouter environ 12330\$ pour la chambre, les livres et les dépenses personnelles. En fait, le coût d'une licence de droit à Harvard avoisine les 100000\$.

Malgré le système boursier en place, une étude révèle qu'en 1993 la moyenne de la dette des finissants était de 56 000\$. Sur 371 étudiants endettés, 142 avaient emprunté entre 30 000\$ et 60 000\$, 165 devaient plus de 60 000\$ et 46 plus de 80 000\$. Et ça, c'est uniquement l'endettement pour le programme de droit. On ne tient pas compte du fait qu'il faut dans la plupart des cas être déjà détenteur d'un baccalauréat pour y être admis...

Folie furieuse?

Pas tant que cela. Chez nos voisins américains, un diplômé de Harvard Law School touche en moyenne à sa première année sur le marché du travail un salaire de 70 000\$!

Compte tenu des coûts, la plupart des étudiants québécois présents à la visite éclair d'hier ont semblé plutôt porter oreille au programme de maîtrise de l'institution. D'une durée d'un an, il donne bonne image sur un curriculum vitae. Le petit problème, c'est, qu'encore là, beaucoup sont appelés et peu sont élus. Annuellement entre 40 et 50 pays y sont représentés, mais on n'y admet qu'une centaine de candidats...

### ■ Cigarettes de contrebande

SAINT-JEAN-PORT-JOLI — La SQ a intercepté un véhicule à Saint-Jean-Port-Joli hier matin chargé de cartons de cigarettes de contrebande. Le véhicule en provenance du Nouveau-Brunswick contenait 250 cartons et 10 caisses de tabac. Les deux occupants ont été arrêtés. De même, les policiers ont découvert hier soir, quelques cartons de cigarettes de contrebande dans un véhicule qui avait pris le décor à la hauteur de la sortie Legendre à Cap-Rouge. L'automobile avait été abandonnée par les occupants qui n'ont pas encore été retracés par les policiers.

## Trop d'activités se déroulent loin du Vieux-Québec

# L'éparpillement tuera le Carnaval

QUÉBEC — L'éparpillement des activités va finir par tuer le carnaval, croit un expert en marketing, M. Yves Durand, président de Québec-Expérience.

textes de LISE LACHANCE  
LE SOLEIL

«Le Bonhomme Carnaval symbolise l'hiver, pas la chaleur d'un centre commercial! Or, les organisateurs du Carnaval ont décidé de faire arriver Bonhomme aux Galeries de la Capitale. Qui plus est, ils ont organisé des activités aux chutes Montmorency. Pendant ce temps-là, c'est le vide à l'intérieur des murs du Vieux-Québec», se plaint le spécialiste qui enseigne à l'université Laval.

Selon M. Durand, la masse critique n'est pas très grande à Québec. Si, en plus, on l'éparpille, on perd toute ambiance. C'est ce qui se produit dans le Vieux-Québec intra muros où il n'y a ni activités, ni décorations depuis quelques années.

«Il faut ramener les gens dans l'arrondissement historique. Pour cela, il faut créer un pôle d'attraction qui, automatiquement, rassemblera la population. C'est cette dernière qui crée l'ambiance. C'est elle qui fait la fête. Il importe de lui donner des prétextes à rassembler», dit avec conviction M. Durand.

Selon le président-fondateur de

Québec-Expérience dont les bureaux se trouvent dans les Promenades du Vieux-Québec, rue du Trésor, ce projet d'animer le Vieux-Québec — tout particulièrement la place de l'Hôtel de ville — doit se faire main dans la main avec les dirigeants du Carnaval. «On peut s'unir dans un même projet, l'organiser et le financer en commun. En fait, si on s'entend sur un projet d'animation et qu'on le soumet aux gens d'affaires en leur demandant une contribution financière, je suis sûr qu'ils seront d'accord», soutient M. Durand.

Certaines initiatives coûtent pourtant fort peu. Ainsi, l'expert en marketing déplore que les autorités du Carnaval aient mis fin, dernièrement, à l'exposition des chars allégoriques dans le Vieux-Québec, le lendemain du défilé. Ce simple événement attirait énormément de visiteurs, particulièrement les familles. Les gens se faisaient photographier à côté des chars ou, carrement, dessus. C'était une vraie manne pour le quartier.

Autre exemple d'une lacune que M. Durand s'explique mal : les commerçants qui désiraient pavoiser, lors du dernier carnaval, n'ont pu trouver le matériel nécessaire.

L'expert en marketing raconte qu'il a lui-même voulu faire porter à ses employés des chandails rouges, symboles du Carnaval, mais que le projet n'a pu se concrétiser. Impossible d'en trouver deux semaines avant le grand événement annuel!

Même chose pour les reproductions en plexi de Bonhomme, du genre de celles qu'on met aux portes ou dans les vitrines. Les réserves étaient insuffisantes...

A son avis, ce sont là des points auxquels le Carnaval pourrait apporter très rapidement une correction.

### Mickey

Yves Durand n'a pas été un chaud partisan de Mickey au der-

nier Carnaval. «C'était intéressant pour les Américains de passage chez nous, mais pas forcément pour l'image de marque de Québec», soutient-il. «Sans compter que 70% des touristes qui visitent la Vieille Capitale viennent du Québec.»

Le spécialiste considère que le recours aux personnages de Walt Disney, symboles par excellence de la culture américaine, démontre un certain manque de confiance en nous-mêmes. «Quand on a confiance en soi, on ne cherche pas à imiter l'autre. On s'exprime avec ses forces. Il faut être soi-même. Plus on est vrai, plus on réussit à se vendre. Plus on est authentique, plus les gens nous accordent de la crédibilité», affirme-t-il.

## Selon les restaurateurs «intra muros»

# Beaucoup trop calme la semaine

QUÉBEC — Les restaurateurs du Vieux-Québec déplorent eux aussi le calme beaucoup trop grand qui règne dans leurs salles durant les jours de semaine du Carnaval.

précise le directeur-général.»

Seuls les samedis et dimanches situés aux deux extrémités de l'événement hivernal rappellent les beaux jours d'antan, ont-ils affirmé au SOLEIL au cours d'un sondage éclair.

«Autrefois, la clientèle du Carnaval se retrouvait chez nous tous les jours. Maintenant, c'est la cavalcade de la fin de semaine!» s'exclame le propriétaire du Café de la Paix (rue des Jardins), M. Jean-Marc Bass. Il se rappelle le temps où une personne était attirée à la porte afin de filtrer ceux qui avaient trop levé le coude.

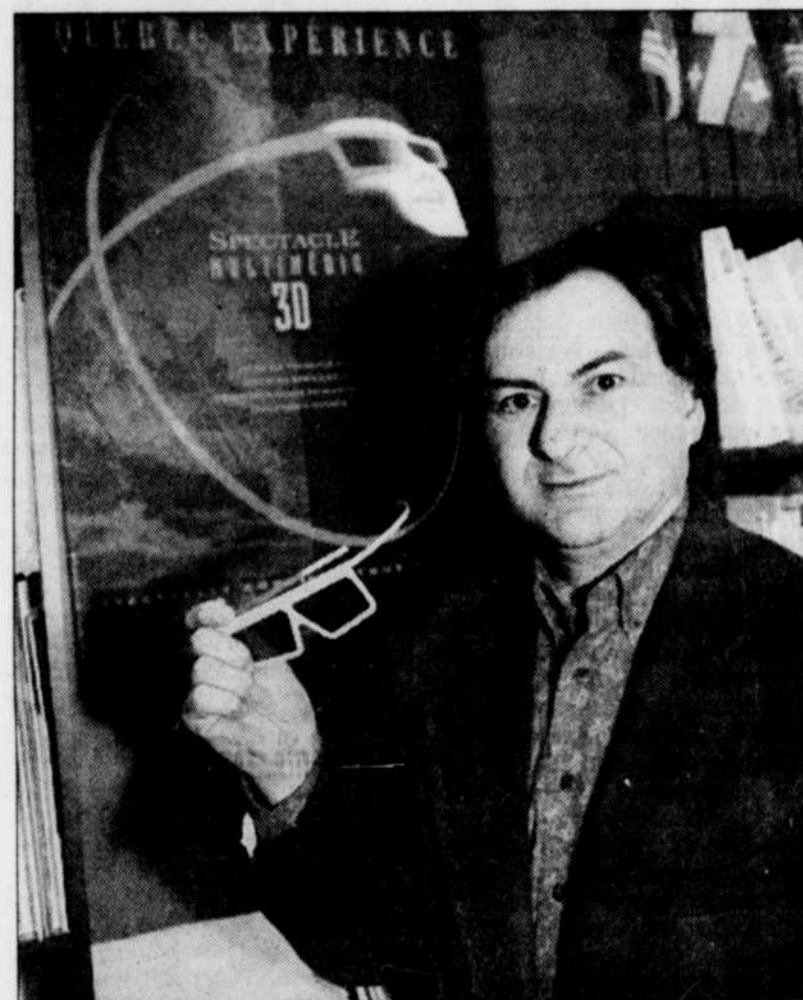
Le directeur général du restaurant-pub d'Orsay, M. Kevin Quinn, précise qu'avant la baisse de l'achalandage, l'établissement situé en face de la mairie embauchait sept ou huit agents pour surveiller l'entrée. «À ce moment-là, dit-il, l'alcool représentait près de la moitié de nos ventes durant le carnaval. Maintenant, la nourriture occupe 75% du chiffre d'affaires durant la même période.»

M. Quinn souligne qu'en semaine, cette année, le Carnaval n'a eu aucun impact sur le chiffre d'affaires de d'Orsay. En revanche, du vendredi au dimanche, le taux de fréquentation a quintuplé. «En fait, si on étale l'achalandage sur les dix jours du Carnaval, je dirais que celui-ci nous permet de tripler nos ventes par rapport au reste de l'hiver. Il nous aide à passer à travers le creux de cette saison»,

Au café Buade comme chez Pacini, les responsables ne peuvent faire de comparaison avec la situation qui existait il y a une dizaine d'années puisqu'ils ne s'y trouvaient pas mais, selon eux, le Carnaval multiplie les revenus de l'hiver.

Pour les restaurateurs comme pour les commerçants, pas question de revenir en arrière, même si le Carnaval n'est plus le pactole qu'il a déjà été. Toutefois, comme l'existence de ce grand événement hivernal demeure vitale pour l'économie du Vieux-Québec, les restaurateurs souhaitent eux aussi qu'on crée, dans leur secteur, une ambiance de fête. Comme leurs voisins propriétaires de boutiques et magasins de souvenirs, ils sont prêts à mettre l'épaule à la roue, de concert avec la ville et les dirigeants du Carnaval, pour une animation de bon goût. Par exemple l'érection de sculptures sur glace devant l'hôtel de ville et à la place d'Armes.

Le propriétaire du Café de la Paix recommande par ailleurs à la ville de faire preuve de tolérance lors des grands événements touristiques. «À cause du problème du stationnement dans le Vieux-Québec intra muros, la ville devrait donner aux automobilistes un premier avis d'infraction au lieu d'une contravention», opine-t-il.



Le président de Québec Expérience, Yves Durand.

## Probablement à cause d'un autre enfant qui manipulait des allumettes

# Un bébé périt dans un incendie à Malioténam

MALIOITÉNAM — Un bambin de 14 mois a péri hier après-midi, dans un incendie survenu dans la réserve amérindienne de Malioténam sur la Côte-Nord. La manipulation d'allumettes par des enfants pourrait être à l'origine du sinistre.

par MARIE-HÉLENE TREMBLAY  
LE SOLEIL

La jeune victime a été retrouvée inanimée dans une chambre à cou-

cher de l'étage de la maison familiale. Selon les premières constatations de la SQ, c'est un autre enfant qui aurait vraisemblablement allumé l'incendie après avoir joué

avec des allumettes.

Comme l'a indiqué François Doré de la SQ, la mère se trouvait sur les lieux lorsque le feu a éclaté, mais on ne sait pas encore dans quelle pièce, elle se trouvait.

Une autopsie sera pratiquée sur le corps du bébé afin de déterminer la cause exacte de son décès. Quant à la mère et l'autre enfant,

ils n'ont subi aucune blessure.

L'escouade des crimes majeurs de Baie-Comeau était toujours sur place hier soir, à la recherche d'indices permettant d'éclaircir le drame. Des voisins et des membres de la famille ont aussi été interrogés.

On ne connaît pas encore l'étendue des dommages.

## En Bref

### ■ Atteint par deux plombs

LA POCATIÈRE — Un jeune homme de 17 ans a été atteint par deux plombs vers minuit 20, hier, à La Pocatière. La victime marchait sur le bord d'une route quand elle a été blessée à un oeil et à l'abdomen. C'est un individu qui circulait en voiture qui aurait tiré sur le jeune homme. Il a été transporté au CHUL. La Sûreté du Québec a ouvert une enquête.

### ■ Deux morts dans un écrasement

CANTLEY (PC) — Deux hommes originaires de l'Outaouais sont morts atrocement brûlés hier, en fin d'après-midi, coincés dans leur petit avion qui s'est écrasé sur les glaces de la rivière Gatineau, près de la petite municipalité de Cantley. On sait toutefois qu'il s'agit du pilote d'un petit monomoteur de type Cessna et de son passager, un jeune homme dans la vingtaine.

### ■ Incendie allumé par la propriétaire

PORTNEUF — Un incendie a fait quelques milliers de dollars de dommages hier vers 17h50 dans une résidence de la rue Nelson à Portneuf. Tout indique que c'est la propriétaire, aux prises avec des problèmes psychiatriques, qui a allumé le feu. Elle n'a pas été blessée, mais étant donné son état de santé, elle a été conduite dans un centre hospitalier.

<b>Sélect 42</b>	6/49
tirage du 18-02-95	tirage du 18-02-95
3-9-27-30-36-37	6-19-27-33-43-47
(complémentaire)	(complémentaire)
15	41
mise-tôt	
1-2-27-32	<b>SUPER 7</b>
<b>EXTRA</b>	tirage du 17-02-95
734754	5-12-16-19-20-28-35
	(complémentaire)
<b>LA QUOTIDIENNE</b>	8
tirage du 18-02-95	<b>EXTRA</b>
4 - 8 - 5	109065
8 - 0 - 6 - 2	
	<b>BANCO</b>
	tirage du 18-02-95
	1-8-11-12-17-19-21-25-27-34-35-37-39-40-47-58-59-60-62-64



# EXPO habitat 95

Le salon des réponses  
**DU 10 AU 19 FÉVRIER**

**AU PATINODROME DE SAINTE-FOY (boulevard Charest - sortie Blaise-Pascal)**

**HEURES D'OUVERTURE DU SALON EXPO HABITAT**

Vendredi 10 février	18 h à 22 h	Du lundi 13 février		Samedi 18 février	11 h à 22 h
Samedi 11 février	11 h à 22 h	au jeudi 16 février	17 h à 22 h	Dimanche 19 février	11 h à 18 h
Dimanche 12 février	11 h à 18 h	Vendredi 17 février	13 h à 22 h		







# LA TROIS

# LE SOLEIL

Dans la région

## Les hôpitaux rénovent pour 150 millions \$

QUÉBEC — Malgré le piètre état des finances publiques qui l'amène à vouloir couper dans les services hospitaliers, l'État québécois supporte présentement des travaux d'environ 150 millions \$ dans les divers hôpitaux de la région de Québec.

textes de MARIE CAOQUETTE  
LE SOLEIL

La poussée vers la chirurgie d'un jour et les soins externes, la détérioration des bâtiments hospitaliers, la consolidation des activités de recherche médicale et les changements technologiques rendent nécessaires une multitude de travaux de construction et de rénovation, qui sont en cours, à la veille de démarrer ou à peine terminés, selon une enquête effectuée cette semaine par LE SOLEIL auprès des dix hôpitaux généraux de la région de la capitale.

Malgré tous ces millions de dollars, on améliorera à peine la situation en ce qui concerne l'entretien des bâtiments, dit le Dr Julien Veilleux, directeur général de

l'Hôtel-Dieu de Québec. Nos hôpitaux se détériorent à un rythme plus rapide que les travaux de «retapage». On ne répond, depuis des années, qu'à 25 % des besoins identifiés.

C'est ce qui explique que l'hôpital de l'Enfant-Jésus, par exemple, n'améliorera les conditions d'hygiène sur les étages des chambres des malades que cette année alors qu'il y a 30 ans qu'on sait qu'une salle de bains pour 32 chambres, ça n'a pas de sens», déclare le directeur général, M. Gaston Pellan. D'ici là, deux ans encore, les laboratoires demeureront confinés à des garde-robes.

Quand on l'interroge sur la contradiction apparente de ces investissements alors que l'État cherche à couper dans les services



Bien que le nouveau stationnement de l'Hôtel-Dieu de Québec servira à ses clients et ses employés, cet investissement majeur derrière les murs du Vieux-Québec attendu depuis 20 ans, n'émerge pas au budget de la Santé.

hospitaliers, M. Pellan répond que la construction et la rénovation de bâtisses sont des dépenses non-récurrentes, qu'une entreprise logerait dans son rapport financier au chapitre des dépenses extraordinaires, alors que les frais d'exploitation représentent des dépenses récurrentes.

### 38 millions \$ à l'Enfant-Jésus

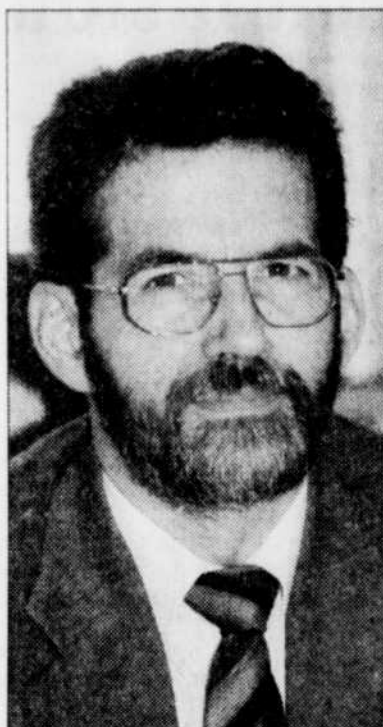
Les travaux les plus coûteux (38 millions \$), entrepris en 1995 dans le secteur hospitalier, commenceront sous peu à l'hôpital de l'Enfant-Jésus qui vivra dans un chantier pendant deux ans et demi. On y comblera le fameux retard de 30 ans en ajoutant, notamment, des toilettes pour accommoder les patients des 236 chambres. L'hôpital cherchera à être plus fonctionnel en regroupant les services des archives, les labos et la pharmacie dispersés sur quatre étages.

Le gros morceau sera toutefois la construction d'un centre de recherche sur le cerveau de 50 000 pieds carrés, évalué à 11 millions \$, qui devrait débuter dans environ quatre mois et durer 18 mois. 2,25 millions \$ proviennent du gouvernement du Québec, le fédéral fournit une contribution égale et le reste est financé par la fondation et les avoirs propres de l'hôpital.

Selon le directeur général, M. Pellan, les pourparlers vont bon train pour regrouper sous ce nouveau toit les activités de recherche dans ce domaine. L'hôpital Robert-Giffard effectue des recherches sur le gène 18 responsable de la schizophrénie, tandis que l'Enfant-Jésus s'intéresse au gène 16 qui cause la maladie d'Alzheimer. L'Enfant-Jésus souhaite aussi accueillir les chercheurs de Saint-Sacrement spécialisés dans la culture de la peau, une activité voisine de la culture du myoblaste (muscle) pratiquée chez lui. Les myoblastes cultivés sont injectés dans les muscles pour les reconstituer.

### Coquille terminée au CHUL

Deuxième établissement en importance en ce qui concerne les investissements publics consentis, le CHUL accrochera le sapin symbolique, signifiant la fin des travaux de structure, au sommet du sixième et dernier étage de son nouveau centre de recherche de 32 millions \$, dont la construction a démarré en septembre. Il faudra encore un an pour en faire l'amé-



Malgré les millions investis, on n'arrive pas à récupérer le retard pris dans l'entretien des hôpitaux, selon le directeur général de l'Hôtel-Dieu de Québec, le Dr Julien Veilleux.

nagement intérieur.

L'Hôtel-Dieu de Québec poursuit aussi en 1995 la construction de son centre de recherche d'une valeur de 19 millions \$. Cet investissement comprend aussi le tunnel qu'on creuse actuellement sous la côte du Palais pour relier l'hôpital au centre de recherche et au stationnement. L'hôpital prévoit aussi des dépenses de 700 000 \$ pour son laboratoire de microbiologie et quelques centaines de milliers de dollars encore pour divers travaux reliés à la sécurité et à la vétusté de ses installations. On installera ainsi des détecteurs de fumée, des escaliers de secours et des alarmes incendie sur les étages.

### Une nouvelle urgence à Saint-Sacrement

L'hôpital du Saint-Sacrement entreprend, dès le 6 mars, la dernière phase, évaluée à 5,8 million \$, d'un ensemble de travaux de 20 millions \$ commencés depuis plusieurs années qui visent, encore, à répondre à plusieurs besoins criants. Ces travaux dureront 15 mois.

On procédera à l'agrandissement de l'urgence, qui se résume actuellement à un long corridor étroit, au coût de 1,8 million \$. Saint-Sacrement, qui accueille une importante clientèle psychiatrique, débourse aussi 700 000 \$ pour aménager une unité plus conforme aux besoins de ses 20 patients, notamment sur le plan de la sécurité.

Pour s'adapter au virage vers les soins en externes, qui incluront de plus en plus la chirurgie au cours des prochaines années, on réaménage encore, au coût de 350 000 \$, des locaux qui pourront accueillir 11 civières plutôt que sept.

Les services externes aux cancéreux seront aussi l'objet d'un lifting de 175 000 \$. Les patients souffrants d'un cancer du sein ou d'une leucémie sont présentement accueillis dans des locaux exigus et déprimants. «Ils ont été très tolérants», commente Louis Lavallée, directeur du projet de rénovation à Saint-Sacrement.

## Des travaux d'envergure partout... ou presque

QUÉBEC — L'agrandissement et la transformation de l'urgence de l'hôpital Laval, spécialisé dans la cardiologie, débutera en avril. Ces travaux sont évalués à 2,8 millions \$ et se dérouleront en deux phases sur une période de près d'un an afin que ce service demeure opérationnel en tout temps, précise M. Luc A. Gagnon, directeur général adjoint.

### De nouveaux toits à Christ-Roi

L'hôpital Christ-Roi entreprendra en avril ou mai, au plus tard, divers travaux de 3,6 millions \$, nécessaires en raison de la vétusté de ses bâtiments et de besoins de sécurité. On touchera aux toitures, à l'éclairage et au secteur de la distribution alimentaire. «On est à la veille de laver la vaisselle à la main», caricaturait M. Denis Carboneau, directeur général de l'établissement.

### Rajeunissement à Jeffery Hale

L'hôpital Jeffery Hale s'attend à recevoir en juin, probablement, l'aval qui lui permettra de lancer, d'ici la fin de l'année ou le début de 1996, des travaux de 5,2 millions \$ reliés aussi à des problèmes de vétusté et de sécurité. Les joints extérieurs du bâtiment s'effritent en raison d'un problème d'humidité, les ascenseurs, la climatisation et le laboratoire ont besoin d'une cure de rajeunissement.

### Projet de bloc opératoire à Chauveau

Quant à l'hôpital Chauveau, où l'on vient de terminer le réaménagement du centre mère-enfant, divers petits travaux seront en cours cette année dont l'installation d'un système d'alarme incendie et la rénovation de l'unité de chirurgie d'un jour qui passera de cinq à sept civières. Dans ce dernier cas, il s'agit d'un projet financé à l'interne, selon le directeur gé-



Le Dr Gérard Roy, directeur général de l'hôpital Saint-François-d'Assise est le seul chef d'établissement à ne pas recevoir d'ajout ou de modernisation majeurs à son institution en 1995.

ral, M. Michel Marcotte. On nourrit cependant un plan d'agrandissement de l'urgence et de rénovation du bloc opératoire de 4,1 million \$ pour l'an prochain.

### Travaux finis à l'Hôtel-Dieu de Lévis

Quant à l'Hôtel-Dieu de Lévis, on y termine tout juste, ce mois-ci, l'agrandissement de l'urgence.

Lévis aura consacré 10 millions \$ au cours des deux dernières années qui auront servi, outre pour l'urgence, à agrandir la clinique du cancer (oncologie), à reloger le service de prélèvements au rez-de-chaussée pour le rendre plus fonctionnel, à doter l'hôpital d'une génératrice d'urgence, à améliorer le système d'alarme incendie et à refaire la dalle de béton qui supporte un des pavillons de l'hôpital.

Et l'hôpital Saint-François-d'Assise? Selon son directeur général, le Dr Gérard Roy, des travaux d'entretien y ont constamment cours, mais rien de majeur n'a lieu présentement et l'établissement n'a pas de projet important pour l'imminent.



Le sixième et dernier étage du centre de recherche du CHUL, en construction depuis septembre, a été récemment terminé.

## Aux États-Unis Recours collectif contre la nicotine

WASHINGTON (AFP) — Les antitabac américains ont remporté un nouveau succès avec la décision d'un juge fédéral de La Nouvelle-Orléans (Louisiane) d'admettre une action collective contre les fabricants de cigarettes accusés de n'avoir pas informé les fumeurs que la nicotine crée une dépendance.

La décision, vendredi, du juge Okla Jones — venant après celle en août dernier d'un comité consultatif de la Food and Drug administration d'adopter la nicotine à une drogue — pourrait amener jusqu'à 90 millions d'Américains à s'associer à la plainte, pour réclamer aux fabricants des dommages pouvant atteindre la somme faramineuse de 100 milliards \$.

«La décision (du juge) constitue une grave menace pour l'industrie du tabac, comparée aux précédentes actions», a souligné Matthew Myers, de la Coalition tabac ou santé, un mouvement antitabac rassemblant notamment l'Association américaine contre le cancer et l'Association américaine des poumons.

Pour M. Myers, cette décision pourrait «changer pour toujours les options commerciales» dans l'industrie du tabac. À ce jour, les fabricants n'ont pas été condamnés à payer réparation ou dédommagement par un tribunal, en dépit de 808 plaintes et 22 procès à leur encontre.

Le juge Jones statuait vendredi sur la recevabilité d'une plainte déposée en mars dernier par cinq habitants de La Nouvelle-Orléans, parmi lesquels la veuve d'un fumeur décédé d'un cancer. L'action judiciaire vise sept fabricants de cigarettes : American Tobacco Company, R.J. Reynolds Tobacco, Brown and Williamson, Philip Morris, Liggett et Myers, Lorillard Tobacco et United States Tobacco Company.

Les plaignants accusent les fabricants de cigarettes d'avoir caché au public que la nicotine entraîne une dépendance, et d'avoir manipulé le niveau de nicotine dans leurs produits en vue de créer l'accoutumance chez les fumeurs.

Fort de ce premier succès devant une juridiction fédérale, les avocats des plaignants se lanceront une campagne nationale en vue d'inciter les quelque 40 millions de fumeurs et 50 millions d'anciens fumeurs à se joindre à cette action.

La nouvelle plainte collective pourrait coûter jusqu'à 100 milliards \$ à l'industrie du tabac, selon les estimations d'un analyste du secteur, Gary Black, du cabinet Sanford Bernstein And Co.

Les fabricants ont déjà réagi contre la décision du juge Jones. R.J. Reynolds et Philip Morris ont annoncé dès vendredi leur intention de faire appel.

«Nous estimons qu'il y a une chance raisonnable que la cour d'appel accepte le recours», a déclaré Charles Wall, vice-président de Philip Morris, soulignant que le juge de La Nouvelle-Orléans n'avait pas statué sur le fond du dossier. Pour un expert du groupe, Paine Webber, «l'argument de la dépendance (à la nicotine) ne tiendra pas la route, quand il sera soumis aux jurés le bon sens prévaut».

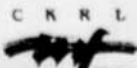
**CARREFOUR TIERS-MONDE**  
454, Caron  
Québec, Qué. G1K 8K8  
Canada  
Tél.: (418) 647-5853  
Fax: (418) 647-5719

## Pour un monde solidaire

«Je continue ma lutte pour le respect des droits et libertés parce que mon rêve le plus grand et le plus cher (...) c'est qu'un jour la Terre ressemble à un globe magique où règnera la paix et où nous serons tous libres.»

Carmen Quintana, militante chilienne

LE SOLEIL



3333  
93.3 fm  
100%

Ces messages sont publiés grâce à l'appui de l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI) mais ne reflètent pas nécessairement les vues de l'Agence.



Bernard Landry et Jacques Parizeau, lors d'un conseil national de leur parti.

## Question référendaire Des ténors du PQ se disent favorables à une reformulation

SHERBROOKE (PC) — À la suite du premier ministre Jacques Parizeau qui a ouvert la porte à une possibilité de reformuler la question référendaire, des ministres du PQ ainsi que des leaders politiques favorisent ouvertement cette possibilité.

Le ministre Bernard Landry est un de ceux-là. «Moi, je souhaite comme tout le monde la question la plus rassembleuse possible. Or, les gens qui, comme nous, recherchent la souveraineté du Québec, comme les gens de l'Action démocratique, l'ont dit formellement aujourd'hui. Ils ont fait une proposition de question à trois volets. Le moins qu'on puisse faire, c'est de la regarder», a-t-il déclaré hier sur les ondes de Radio-Canada.

Le chef de l'Action démocratique du Québec, Mario Dumont, propose, quant à lui, trois questions référendaires sur l'avenir du Québec, dans le but de rassembler le plus de Québécois possible au sein de la même option politique. Il suggère en effet de demander en premier lieu si les Québécois sont d'accord avec la souveraineté. La deuxième question porterait sur la possibilité d'instaurer «une union économique et politique avec le Canada avec un Québec souverain». La dernière porterait sur le maintien du statu quo.

Sur les ondes de Radio-Canada, la ministre Louise Harel s'est dite favorable à une question à deux volets, le premier qui demanderait

si les Québécois sont d'accord avec la constitution telle que rapatriée en 1982, et l'autre qui demanderait s'ils veulent «faire la souveraineté».

Du côté du Bloc québécois, Francine Lalonde penche elle aussi pour une reformulation de la question mais pas avant de voir la fin des commissions et les rapports qui en émaneront.

Le ministre Jean Garon insiste particulièrement sur le besoin d'en arriver à une question qui soit claire et sans équivoque.

Par ailleurs, malgré le sondage hostile à l'option souverainiste, le président de la CSN, Gérald Larose, croit que la partie est loin d'être perdue.

M. Larose, qui préside le congrès spécial de la CSN, à Montréal, croit qu'un référendum sur la souveraineté, dès l'été prochain, demeure possible, mais qu'il devrait être reporté si le gouvernement péquiste a la certitude de le perdre.

Le plus récent sondage indiquait cette semaine que 60% des Québécois voteraient NON à la question telle que formulée dans l'avant-projet de loi sur la souveraineté.

## Placide Poulin et la souveraineté

# «Vous ne trouvez pas que c'est assez»

SAINTE-MARIE (PC) — Un «vieux ami» de Jacques Parizeau a refait surface, hier à Sainte-Marie, devant la commission Chaudière-Appalaches sur l'avenir du Québec.

L'homme d'affaires, fédéraliste convaincu, Placide Poulin, celui-là même qui avait reçu bien malgré lui à son usine le chef du Parti québécois lors de la campagne électorale de septembre dernier, a en effet présenté un mémoire pour dénoncer le projet souverainiste et prier le gouvernement de s'attaquer plutôt aux vrais problèmes: le déficit, l'économie et l'emploi.

«Il y a déjà 30 ans que l'on nous parle de souveraineté, de séparation, d'association avec le reste du Canada. Vous ne trouvez pas que c'est assez? Nous, les chefs d'entreprises, on en a ras le bol. Certaines idées peuvent être bonnes mais irréalisables. Il faut savoir

en faire son deuil», a dit d'une voix forte M. Poulin devant une salle d'environ 200 personnes dont plusieurs d'allégeance fédéraliste.

Le président de la compagnie Maax inc., de Sainte-Marie, (qui fabrique notamment des équipements de salles de bains et qui les exporte partout en Amérique du Nord) a loué le Canada «un pays magnifique» en ajoutant qu'il ne craint nullement pour sa culture et sa langue. Il a prédit des «coûts astronomiques» advenant l'instaurer d'un Québec souverain.

Ses propos sévères envers la gestion du gouvernement du PQ et le projet souverainiste ont soulevé l'ire de la ministre Pauline Marois qui a engagé un dialogue corsé avec M. Poulin devant une foule silencieuse.

La ministre, qui siégeait à la commission, a cherché à savoir si, «en bon gestionnaire», il acceptait les dédoublements et chevauchements de programmes de Québec et d'Ottawa et comment il appréciait le fait que le gouvernement fédéral ait «monté une dette de près de 600 milliards avec

son pouvoir de dépenser souvent dans des champs de compétence québécois».

Mme Marois a aussi demandé à M. Poulin comment il pouvait affirmer que le fédéralisme est en constante évolution et qu'il est faux de parler de statu quo. «J'ai parlé d'un statu quo évolutif», a rétorqué l'industriel.

L'homme d'affaires beauceron a dit constater, de l'expérience de ses nombreux voyages à travers le Canada, une ouverture d'esprit chez les Canadiens «de voir les gens du Québec se réaliser».

L'auditoire a écouté attentivement les propos de M. Poulin, mais plusieurs ont réagi vivement quand il a terminé, en réponse à une question du commissaire Maurice Warren, en émettant le vœu qu'on arrêterait de parler (de souveraineté) après un NON au référendum.

## LES COMMISSIONS SUR L'AVENIR DU QUÉBEC

vernement fédéral ait «monté une dette de près de 600 milliards avec

# Dumont propose trois scénarios

RIVIÈRE-DU-LOUP — Dans son fief électoral, le chef de l'Action démocratique du Québec, Mario Dumont, a lancé hier trois scénarios de question dont l'un comportant pas moins de trois volets.

par CARL THÉRIAULT  
collaboration spéciale

Le vice-premier ministre Bernard Landry, qui assistait aux audiences régionales du Bas-Saint-Laurent à Rivière-du-Loup, s'est montré intéressé par les projets de questions, sans toutefois se prononcer. «Je souhaite la question la plus rassembleuse possible. La question à trois volets, le moins que l'on puisse faire, c'est qu'on va la regarder», a-t-il déclaré lors d'un point de presse.

Le chef de l'ADQ a lancé l'idée d'une question qui comprend trois réponses, soit le projet contenu dans l'avant-projet de loi, le cadre institutionnel existant ou une nouvelle union Canada-Québec dans laquelle le Québec exercerait son droit à la souveraineté et établirait avec le Canada une nouvelle union politique et économique.

Mario Dumont avance aussi deux autres projets de question qui reprennent avec des ponctuations différentes le projet de l'ADQ avec ou sans Parlement commun avec le Canada. Dans les trois cas, tout retour au statu quo serait impossible.

Le ministre Bernard Landry considère que la création d'une superstructure politique serait inutile et inacceptable pour le reste

du Canada, compte tenu de l'existence des Parlements provinciaux et de celui du gouvernement fédéral auxquels s'ajouterait une institution parlementaire supranationale. «On n'est pas convaincu, loin de là».

Le député de Rivière-du-Loup, Mario Dumont, croit que le gouvernement aurait de bonnes chances d'aller chercher une majorité de suffrages lors du référendum s'il y avait une question à trois volets d'où ressortirait le projet de l'ADQ. «Si on pose une seule question et si c'est NON comme on voit présentement, ce sera l'impasse.

«On sera dans une position un peu serrée. Ce sera au conseil général de se réunir et aux membres de prendre une position». L'ADQ statuera sur son projet de question vers la fin du mois de mars.

### Autre scénario

L'ex-président de l'aile québécoise du Parti progressiste-conservateur, l'avocat loupverinois Clément Massé, a déposé un projet de question à deux volets, soit celle déjà à l'étude et une autre comprenant un triple mandat allant à l'encontre du statu quo: défendre des compétences exclusives, prendre action pour contrer les doubles paliers d'un même service gouvernemental et revendiquer certaines

compétences supplémentaires.

Celui qui a défendu chez les conservateurs canadiens le droit du Québec à l'autodétermination s'est dit à l'aise avec l'actuelle question, considérant toutefois

qu'un pourcentage de l'ordre des deux tiers serait nécessaire pour bien asseoir, au plan de la légitimité, le projet du gouvernement péquiste.

## Les Îles ne veulent pas ressembler à Saint-Pierre-et-Miquelon

CAP-AUX-MEULES — Dans le cas d'une hypothétique souveraineté du Québec, des Madelinots s'inquiètent de savoir ce qu'il adviendra de leur territoire maritime. Car ils ne veulent pas subir le même sort que l'archipel français de Saint-Pierre-et-Miquelon.

par EMMANUELLE BÉGUINEAU  
collaboration spéciale

Des 12 mémoires déposés à la Commission régionale sur l'avenir du Québec, la question de l'accès au territoire maritime a été évoquée. Trois scénarios sont possibles en cas de partage des zones maritimes: la règle de l'équidistance, la règle de l'équidistance et équitable, enfin la zone côtière à 12 milles, à l'exemple de Saint-Pierre-et-Miquelon. C'est ce dernier scénario qui a le plus fait sensation.

«Le risque que les Îles-de-la-Madeleine soient dépourvues de leur actuel accès dans le golfe et autour de Terre-Neuve est réel, a soutenu l'auteur du mémoire.

Avec un territoire enclavé, avec des zones de pêche réduites, l'industrie de la pêche hauturière serait forcée à l'abandon, tout comme les gens de Saint-Pierre-et-Miquelon se sont vus forcés de le faire. Une conclusion que le ministre Daniel Paillé n'a guère prise: «Les îles de la Madeleine sont reconnues comme faisant partie du continent (québécois), ce qui n'est pas le cas de l'archipel français. Aucun parallèle avec Saint-Pierre-et-Miquelon n'est donc possible», a-t-il rétorqué.

Un second mémoire, qui portait cette fois sur le rôle du gouvernement québécois dans la gestion du phoque, a également donné lieu à quelques prises de bec avec des élus.

**VIVRE L'ANGLAIS!**

Le pensionnat des Ursulines de Stanstead, réputé pour la qualité de son enseignement, offre un programme intensif d'IMMERSION ANGLAISE qui te permettra d'améliorer ton anglais tout en profitant des plaisirs de l'été.

Du 2 au 22 juillet pour garçons et filles de 11 à 13 ans

- neuf heures d'activités dirigées par jour
- cours, sports, ateliers, excursions et voyages
- formation de petits groupes homogènes
- site enchanteur aux portes du Vermont

Pour obtenir le feuillet d'informations, communiquez avec:

**PENSIONNAT DES URSLINES DE STANSTEAD**  
26, Dufferin  
Stanstead (Québec) J0B 3E0  
(819) 876-2795  
Fax (819) 876-2797

**VILLE DE QUÉBEC**

La Ville de Québec invite la population à des soirées d'information publiques sur le nouveau rôle triennal d'évaluation

Le lundi 20 février 1995 à 19h30  
Centre communautaire Lucien-Borne  
100, chemin Sainte-Foy

Le mercredi 22 février 1995 à 19h30  
École La Camaradière  
3400, boulevard Neuville

Une période de questions est prévue

**RÉSULTATS**  
Loto-Québec

**EXTRA** Tirage du 95-02-18

NUMÉROS	LOTS
734754	100 000 \$
34754	1 000 \$
4754	250 \$
754	50 \$
54	10 \$
4	2 \$

**PANCO** Tirage du 95-02-18

1	8	11	12	17
19	21	25	27	34
35	37	39	40	47
58	59	60	62	64

Prochain tirage: 95-02-19

**SELECT** Tirage du 95-02-18

6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	3	5 475,50 \$
5/6	20	547,50 \$
4/6	1 532	33,30 \$
3/6	20 477	5,00 \$

Ventes totales: 697 714,00 \$  
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$

**SUPER 7** Tirage du 95-02-17

5	12	16	19	20	28	35
---	----	----	----	----	----	----

Numéro complémentaire: 8

**EXTRA Super 7** Tirage du vendredi 95-02-17

NUMÉROS	LOTS
109065	100 000 \$
09065	1 000 \$
9065	250 \$
065	50 \$
65	10 \$
5	2 \$

GAGNANTS LOTS

7/7	0	11 000 000,00 \$
6/7+	1	161 253,40 \$
6/7	71	1 987,20 \$
5/7	3 546	142,10 \$
4/7	74 599	10,00 \$
3/7+	73 278	10,00 \$
3/7	616 116	participation gratuite

Ventes totales: 8 997 650,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 12 000 000,00 \$  
Prochain tirage: 95-02-24

**TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**Les p'tits matins décontractés de la fin de semaine...**

Abonnez-vous:  
**(418) 686-3344 (Québec)**  
ou au 1-800-463-2362 (régions)

aux heures d'appel suivantes: lundi au jeudi: 7 h à 17 h 30  
vendredi: 7 h à 17 h  
samedi et dimanche: 8 h à 12 h

**LE SOLEIL**

Concours de journalisme scientifique

**Bourse Fernand-Seguin 1995**

Bourse de 12 000 \$  
Stage de six mois en journalisme scientifique  
Date de clôture: 31 mars 1995

Pour obtenir le dépliant s'adresser à:

**Bourse Fernand-Seguin**  
Société Radio-Canada  
Boîte postale 11007  
Montréal (Québec) H3C 4T9  
Téléphone: (514) 597-5387  
Télécopieur: (514) 597-4628 après 18 h  
ou à la station de Radio-Canada de votre région

**SRC** Société Radio-Canada  
Ministère de l'Industrie, du Commerce de la Science et de la Technologie

**LE SOLEIL**  
**La Presse**  
**MERCK FROSST**

**LA MAISON EXPO habitat 95**

LA RÉPONSE À VOS BESOINS

Visitez-à Saint-Augustin, vous obtiendrez une réduction de 2 \$ valide pour une admission à Expo habitat Québec 1995 présentée du 10 au 19 février au Patinoir de Sainte-Foy.

502, rue du Brome à Saint-Augustin

La Maison sera vendue au plus offrant, le dimanche 19 février.  
MISE À PRIX 110 000 \$

**MEUNIER**  
**MODAL**  
**LE SOLEIL**  
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

# LE MONDE



## Sommet avec Eltsine: Clinton contredit Christopher

WASHINGTON (d'après AFP, AP et Reuter) — Le président Bill Clinton a indiqué hier que la décision « n'est pas encore prise » sur la tenue d'un sommet américano-russe le 8 mai à Moscou, alors que le secrétaire d'État Warren Christopher avait écarté la veille la possibilité d'une rencontre à cette date en raison notamment de la crise tchétchène.

« Je veux être bien clair, nous n'avons pas pris de décision sur la date du mois de mai », a déclaré M. Clinton à des journalistes à la Maison-Blanche.

Le président russe Boris Eltsine avait invité M. Clinton à le rencontrer en mai à Moscou, les deux

chefs d'État étant convenus en septembre à Washington de se revoir durant la première moitié de 1995. La date du 8 mai, qui coïncide avec la commémoration du 50e anniversaire de la victoire alliée sur l'Allemagne nazie, a été avancée pour ce sommet.

Vendredi soir, M. Christopher

avait indiqué qu'il était improbable que M. Clinton assiste à cette cérémonie à Moscou en ajoutant que « la Tchétchénie constituait clairement un facteur », dans la décision du chef de l'exécutif américain.

Le Kremlin s'est refusé hier à toute réaction à la déclaration de M. Christopher.

En ce qui concerne la Tchétchénie, le Kremlin a de nouveau exclu hier toute négociation avec les partisans du président Douaïev.

Reitérant la position de Moscou selon laquelle Djokhar Douaïev, le président indépendantiste tchétchène, n'a aucune légitimité, M.

Sergueï Filatov, le chef de l'administration du président Eltsine, a estimé possible « d'aller vers l'élection d'un pouvoir légitime en Tchétchénie » d'ici la fin de l'année, selon l'Agence Interfax.

Cette nouvelle déclaration d'intransigeance survient alors même que les critiques à l'intérieur du pays et au niveau international augmentent sur le Kremlin.

La détermination du Kremlin à une solution militaire du conflit tchétchène reste donc entière. Alors que la trêve conclue en début de semaine et par deux fois prolongée expire aujourd'hui, aucune date

pour de nouvelles négociations entre commandants militaires russes et tchétchènes n'est fixée.

Sur le terrain, le fragile cessez-le-feu pouvait être rompu à tout moment hier en Tchétchénie, les combattants échangeant des tirs sporadiques alors que l'impasse politique était totale.

Des tirs intermittents d'artillerie et d'armes automatiques ont résonné tout au long de la journée au sud de Grozny, autour de la principale route qui traverse la république de part en part.

Le chef d'état-major tchétchène Aslan Maskhadov avait de son côté

affirmé la veille, après une nouvelle rencontre avec le commandant en chef des forces russes, le général Anatoli Koulikov, que le rôle des militaires était épuisé.

Seuls les responsables politiques pouvaient désormais engager un réel processus de paix en Tchétchénie a ajouté l'homme de guerre.

À Grozny même, deux délégations tchétchène et russe ont échangé hier pour la première fois des listes d'une partie de leurs prisonniers respectifs — 30 Russes et 100 Tchétchènes — en vue d'un échange futur.

## Fujimori doit maintenant rendre des comptes

LIMA (AFP) — Les questions et les critiques contre le président Fujimori se sont multipliées hier au Pérou, où l'union nationale suscitée par le conflit frontalier avec l'Équateur n'aura pas survécu 24 heures à la signature d'un accord de paix entre les deux pays.

Depuis la signature du traité frontalier de Rio, en 1942, Lima, sûr de sa position juridique, avait toujours nié qu'il existât un différent frontalier avec le pays voisin, en dépit d'incidents fréquents à la frontière.

La « déclaration de Paix » signée jeudi à Brasilia, en prévoyant un retrait des troupes équatoriennes à la limite de leur territoire reconnu par le Pérou, mais également, une concentration des forces péruviennes à plusieurs km de ce que le Pérou juge être la frontière, a, pour la première fois, jeté un doute sur la « souveraineté » de Lima sur la zone disputée, selon l'opposition.

Le principal concurrent de M. Fujimori pour le scrutin présidentiel du 9 avril, l'ex-secrétaire général de l'ONU Javier Perez de Cuellar, qui a « appuyé le chef de l'État pendant les difficiles semaines » du conflit, a ouvert le feu dès vendredi soir en émettant « de très sérieuses réserves » sur ce document.

Hier matin, une grande partie de l'opposition lui emboîtait le pas, en soulignant que l'accord de Brasilia ne prévoit « même pas » une démarcation définitive des 78 km non encore délimités de la frontière (NDLR : le document évoque seulement les « impasses qui sub-

sistent dans l'application » du traité frontalier), et qu'il compromet « les intérêts de la nation ».

Curieusement, en cherchant à défendre l'accord de paix, l'un des proches de M. Fujimori, Carlos Torres y Torres Lara, a d'une certaine manière reconnu ce changement dans la politique péruvienne, affirmant que « la zone du conflit constitue une aire d'affrontement militaire, une aire à propos de laquelle il existe un débat (...) ».

Mais dans la foulée, d'autres questions, « posées à voix basse durant le conflit » comme le souligne M. Perez de Cuellar, font un retour tonitruant dans le débat politique : comment les Équatoriens ont-ils pu s'« infiltrer » dans la zone du conflit sans être détectés ? Pourquoi Lima a-t-il réagi si tard ? Pourquoi, malgré les assurances officielles, un traité a-t-il été conclu alors que « des troupes équatoriennes se trouvaient encore en territoire péruvien » ?

M. Fujimori, en gérant solitairement le conflit, a acquis une popularité record, de 74 % selon les sondages. Mais en libérant l'opposition de toute responsabilité dans les décisions prises et dans les résultats obtenus, il s'est mis lui-même en situation de rendre des comptes à l'heure de la paix.

## Armes détruites en Haïti



Environ deux tonnes d'armes et de munitions de toutes sortes saisies par la Force multinationale en Haïti ces dernières semaines, se sont envolées en débris, en poussière et en fumée hier à Port-au-Prince, délibérément détruites par les soldats chargés du maintien de l'ordre.

## Nouveau séisme à Kobe

TOKYO (d'après Reuter et AFP) — Une forte réplique du séisme meurtrier du 17 janvier a ébranlé hier la ville japonaise de Kobe et ses environs, où l'on ne signalait toutefois ni victimes ni dégâts.

L'épicentre de la secousse, d'une magnitude de 4,9 sur l'échelle de Richter, se situait à Awajishima, comme celui du séisme de janvier qui a fait au moins 5391 morts, rapporte l'Agence météorologique.

Selon des sismologues de l'agence, il s'agit de la réplique la plus forte notée jusqu'ici.

Les autorités n'ont cependant pas levé une alerte décrétée en prévision d'une réplique possible qui atteindrait le degré 6.

Un porte-parole de la police a dit que l'on n'avait pas signalé de destructions après la réplique d'hier, survenue à 21h37. « C'était une secousse latérale, par opposition au choc vertical très dangereux de la grande secousse », a-t-il déclaré.

### Minute de silence

La ville sinistrée a honoré vendredi par une minute de silence la mémoire de ses morts, alors que plus de 200 000 personnes, toujours installées dans des abris provisoires souvent non chauffés, généralement des écoles, supportent de plus en plus mal le stress et la promiscuité.

À Tokyo, le premier ministre Murayama, de plus en plus contesté, a déclaré qu'il « acceptait avec humilité » les « différentes opinions et critiques » sur l'action du gouvernement après le séisme.

Il a réaffirmé qu'il « ferait tout son possible pour que l'administration et le Parlement soient unis pour répondre aux attentes de ceux qui souffrent ».

Le séisme mesurait 7,2 sur l'échelle de Richter.

Le bilan chiffré fourni par les autorités donne la mesure de l'ampleur de la plus grave catastrophe naturelle qu'ait connue le Japon depuis 1945 : 5391 morts, deux disparus, 34 626 blessés, 159 544 bâtiments détruits ou endommagés, 300 000 sans abris.

### Population traumatisée

Plus le temps passe et plus les traumatismes remontent à la surface.

Toshiko Komeda, une conseillère bénévole sur une des lignes de téléphone ouvertes pour les victimes, a noté une augmentation sensible ces derniers jours des appels de ceux qui ont perdu un proche.

« Les victimes avaient d'abord à prendre soin des questions matérielles, cela leur faisait oublier dans une certaine mesure leur malheur », explique-t-elle.

Elle s'attend à ce que ce phénomène s'accroisse encore au fur et à mesure que la situation se rétablira.

Un autre signe de cette évolution des priorités est la multiplication des demandes d'emploi, soulignent les autorités.

### En Bref

#### Statistiques impressionnantes

PARIS (AFP) — En 1000 chiffres, un ouvrage *Les scores records du corps* de Dominique Leonie et du Dr Régis Bertet, comptabilise ce qu'un être humain fabrique ou secrète : 100 000 battements de cœur par jour, 12 000 poils sous les bras et un million de cheveux sur la tête. En moyenne, les couples font l'amour 4500 fois au cours de leur vie. L'acte sexuel durant en moyenne six minutes, une vie compte au total 450 heures de bonheur. Le lecteur apprend qu'il possède 400 mètres d'intestins, que le cœur bat environ 3 milliards de fois au cours de la vie et que le cerveau qui pèse en moyenne 1,4 kg, possède 14 milliards de neurones, soit une chaîne de 1000 km si on les mettait bout à bout. Des chapitres précisent que les hommes évacuent durant l'existence 3900 kg d'excréments, battu sur ce plan par la dame qui en « produit » 4300 kg, soit le poids d'un éléphant. L'homme passe 36 jours sur toute une vie à uriner et la femme 40. La

France élimine quotidiennement 84 millions de litres.

#### Un million de postulants

NEW DELHI (AFP) — Près d'un million de personnes ont postulé pour 16 emplois proposés par le gouvernement régional du Kerala dans le sud de l'Inde, rapporte le *Times of India*. Noyé sous le flot de candidatures, le bureau de poste de la ville de Pattom — près de Trivandrum, capitale de l'État — a engagé de la main-d'œuvre supplémentaire pour trier le courrier. Les autorités locales proposaient 16 postes dans un organisme dépendant du gouvernement régional. L'affluence de candidats constitue un record. Il y a quelques mois 700 000 personnes s'étaient précipitées pour essayer d'obtenir 30 emplois municipaux. Le Kerala compte actuellement 4,3 millions de chômeurs (sur une population de près de 30 millions), bien que cet État soit souvent cité en exemple pour avoir les taux de natalité et d'analphabétisme les plus bas d'Inde.

#### Opération suicide

VIENNE (Reuter) — Deux personnes sont mortes et 17 autres ont été blessées hier en Autriche dans un « accident » très particulier : une voiture a foncé sur l'avant d'un car bondé de Serbes, a déclaré la police. C'est intentionnellement que le jeune conducteur de 22 ans, a dirigé son véhicule contre le car, sur une route près de la frontière hongroise, a assuré la police. Le conducteur de la voiture et un passager du car ont été tués.

#### Tension en mer Noire

MOSCOU (AFP) — Des garde-côtes ukrainiens ont effectué des tirs d'avertissement contre quatre bateaux de pêche turcs entrés dans les eaux territoriales ukrainiennes en mer Noire jeudi, a annoncé hier l'Agence Interfax. Deux navires de garde-côtes ont tenté d'arrêter les bateaux de pêche, mais ces derniers ont refusé d'obtempérer et ont quitté la zone vers Istanbul, en laissant derrière eux des filets de plusieurs dizaines de km de long, a précisé l'agence, qui cite des sources ukrainiennes dans le port de Sébastopol. Selon ces sources, des incidents analogues ont eu lieu à plusieurs reprises ces dernières années.

#### Collision entre un train et un autobus

SANTIAGO (AFP) — Quatorze personnes ont trouvé la mort et 20 ont été blessées hier dans la collision entre un train et un autobus près de Rengo, au sud de Santiago. Selon la compagnie des chemins de fer, l'autobus a traversé la voie au moment du passage du train, alors que le signal Stop indiquait l'interdiction de traverser qui précède le passage des convois. Des blessés essayant de s'extraire des amas de tôles sont morts électrocutés par les câbles électriques tombés sur la voie.

#### Commerçant naïf

DUBAI (AFP) — Trois charlatans africains ont soutiré 75 000 \$ à un riche négociant de Dubaï après l'avoir persuadé que son argent pouvait « faire des petits », a rapporté hier la presse locale. Les trois Africains ont fait croire à leur victime, dont l'identité n'a pas été précisée, qu'ils étaient dotés d'un pouvoir magique capable de transformer une petite somme d'argent en une fortune colossale. La recette était simple : mélanger une somme donnée avec un peu d'argent « béni », placer le tout dans une mallette, la recouvrir d'un morceau de tissu et la laisser « couvrir » pendant quelques jours... jusqu'à leur retour. Alléché, le marchand confia sa « petite somme » aux trois charlatans. Ils le prièrent assitôt de leur servir à boire et, profitant de son absence, dissimulèrent l'argent dans leurs vêtements. Plusieurs jours plus tard, ne voyant pas le trio se manifester, le marchand qui commençait à s'inquiéter, ouvrit la mallette : envolée la « couvée ».

### Orthothérapie

David Drolet M.K.  
Orthothérapeute (A.P.O.P.Q.)

Maux de dos...  
Douleurs musculaires Divers  
Autres...

Remboursement d'assurances

Tél.: (418) 651-3832

1009, route de l'Église, #205, Ste-Foy

DEPUIS PLUS DE 25 ANS

Camil Aubin

- Assureur-vie agréé
- Conseiller financier agréé
- Planificateur financier



PLANIFICATION FINANCIÈRE INTÉGRALE

PLACEMENTS GARANTIS ET INSAISSISSABLES À TAUX AVANTAGEUX

2895, de la Promenade Sainte-Foy (Québec) 652-1661

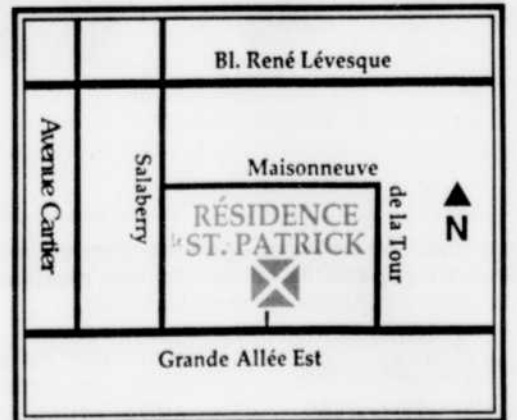
## Un endroit unique pour vivre pleinement sa retraite



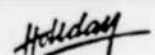
Saviez-vous que la Résidence Le St-Patrick offre maintenant des appartements en location? N'attendez pas davantage pour venir visiter les nombreux modèles qui vous sont offerts. Pour un prix de location mensuelle abordable, vous logerez dans un spacieux studio ou un appartement de une ou deux chambres. Vous pourrez y mener la vie active que vous souhaitez

car Le St-Patrick est situé au cœur de Québec, à deux pas des services de la rue Cartier (restaurants, épicerie, banques, nettoyeur, etc.), non loin du Grand Théâtre et des Plaines d'Abraham.

De plus, Le St-Patrick vous offre tout ce que vous attendez d'une résidence pour retraités et préretraités: transport gratuit, (magasinage), restaurant, entretien ménager, etc.; sur place, gérants résidant et infirmières. Les prix de location incluent le chauffage et l'électricité et aucun investissement ou frais communs ne sont requis.. Composez le (418) 522-6444 aujourd'hui même pour recevoir de plus amples renseignements ou prenez rendez-vous pour une visite personnalisée des lieux. Pour une retraite dorée, un seul endroit, la Résidence Le St-Patrick.



Holiday Retirement Corp.  
Au service des aînés depuis 1971



Le St-Patrick

La vie de luxe à la retraite

130, Grande Allée Est  
Québec (Québec) G1R 5M7

(418) 522-6444



## Conférences Notre-Dame de Québec

Cette année encore, les Conférences Notre-Dame de Québec sont présentées pendant six dimanches du carême, du 5 mars au 9 avril, à la cathédrale Notre-Dame de Québec à 15h30.

M. Gérard Pelletier, ex-ambassadeur du Canada en France et aux Nations unies, présentera le 5 mars la première conférence intitulée *S'ouvrir à la solidarité internationale*. Journaliste de formation, parlementaire à la Chambre des communes de 1968 à 1975, Gérard Pelletier, bien qu'éloigné de la scène politique, a continué d'accepter divers mandats dont la présidence du Centre d'éducation et de coopération internationale (CECI), qu'il a assumée jusqu'en 1992.

Les cinq autres conférenciers invités sont André Beauchamp, président d'Environnement, écrivain, prêtre, théologien et vulgarisateur, Mme Louise Brissette, physiothérapeute de profession et mère adoptive de 24 enfants, le Dr Louis Dionne, directeur général de la Maison Michel-Sarrasin, M. Paul Tremblay, prêtre du diocèse de Chicoutimi, et sœur Lorraine Caza, de la Congrégation Notre-Dame.

Les Conférences Notre-Dame de Québec sont présentées depuis quatre ans à l'instigation de Mgr Maurice Couture, archevêque de Québec, qui s'est inspiré des Conférences Notre-Dame de Paris, une tradition vieille de trois siècles et qui attire chaque année des foules du monde entier. À Québec les Conférences Notre-Dame de Québec rejoignent de 500 à 800 personnes chaque dimanche du carême. Chacune des conférences est précédée à 15h d'un concert. Au programme ce carême-ci, quelques « variations » au thème du récit d'orgue traditionnel. Ainsi, les trois premières conférences seront précédées des prestations des organistes Marc D'Anjou (5 mars), Noëlla Genest (12 mars) et Sylvain Doyon (19 mars).

## Messe des Artistes

Pour consolider le lien entre foi et culture, FideArt vous propose la Messe des Artistes, chaque dimanche à 10h45, à la chapelle historique Bon-Pasteur 1080, De La Chevrotière Québec. Artistes invités aujourd'hui: le groupe vocal MICA. Directeur musical Michel Allaire. Pianiste compositeur, Claude Allaire. Lectrice, Lucille Després, comédienne. Yvon Langlois, prêtre, écrivain, préside l'assemblée. Vous êtes invités à participer à cette célébration qui s'adresse à toute la population, particulièrement au milieu artistique de Québec.

## Foi et Partage

Foi et Partage tiendra sa Journée de ressourcement samedi, de 10h à 16h, au sous-sol de l'église Saint-Charles de Limoilou (510, 8e Avenue, Québec), sur le thème *Je suis le pain de vie*. C'est pour tous. Entrée gratuite. Les personnes en fauteuil roulant peuvent profiter de l'entrée adaptée au 521, boulevard des Capucins. Pour renseignements, communiquer au (418) 647-1728 ou 656-9179.

## Nuits d'adoration

Le groupe Action-Jeunesse renoue avec la tradition dans le 84<sup>e</sup> anniversaire des nuits d'adoration au Saint-Sacrement à l'église Saint-Roch. Action-Jeunesse invite toute la population à se rendre prier avec lui à compter de 22h, samedi, jusqu'à 8h dimanche. Vous choisissez l'heure et le temps qui vous conviennent le mieux. Pour faire vos intentions de

prières ou pour renseignements complémentaires:  
Soeur Marie Thérèse (418) 527-6148  
Mme Hayat Hassan Ali (418) 529-1334  
Alier Marrero (418) 683-7815.

## Les Mardis du Collège

Le Collège de Lévis offre aux adultes de la région des soirées de ressourcement. Sous les modes de conférences, d'échanges ou de questions de l'auditoire, différents sujets seront abordés cette année.

Mardi (21 février), le témoignage d'un ex-témoin de Jéhovah et une personne-ressource guideront les participants à travers la question Les sectes: réponses ou illusions? Le 28 février, le thème Abus sexuel: qui est coupable? permettra de lever le voile sur ce problème et d'essayer de découvrir des moyens pour le dépister et d'aider adéquatement les nombreuses personnes qui en sont affligées.

Ces rencontres se déroulent au Collège de Lévis (9, rue Mgr-Gosselin, Lévis) de 19h30 à 21h30. Entrée libre. Information: Luc Paquet, prêtre, au (418) 833-1249.

## Conférences du Dr Jean De Viguerie

Le Cercle des jeunes catholiques traditionalistes reçoit le Dr Jean De Viguerie qui donnera deux conférences cette semaine à l'université Laval, à 19h30 au pavillon De Koninck (salle 2B). Mercredi, il parlera de la déchristianisation du monde contemporain: ses origines et son développement. Sa conférence de jeudi portera sur la révolution pédagogique contemporaine: l'éducation d'aujourd'hui comparée à celle du passé. Entrée libre.

## Causerie au Centre baha'i

Face à la contrariété, chacun de nous développe deux ou trois réflexes conditionnels qu'il remplace au besoin par l'un ou l'autre lorsque cela s'avère nécessaire. En réalité, tous ces mécanismes de défense entravent notre développement spirituel.

Tel est le sujet de la prochaine rencontre présentée vendredi à 20h au Centre baha'i (1101, rue de l'Amérique-française). Intitulée *Nos mécanismes de défense: tout ce qui se monte se démonte*, la causerie sera animée par Renée Lavoie, conseillère psychologique. Entrée libre. Information: (418) 524-5456.

## Soirée Eckankar

C'est sur le thème *Voyage de l'âme et expériences hors du corps* que se tiendra la soirée de mercredi (19h30) au centre Eckankar de Québec 915, boulevard René-Lévesque (bureau 211), Sillery. Bienvenue à tous. Information: 681-8501.

## Sur la Place

Les fidèles ont souvent une image cléricale de l'Église. Ils la voient en pensant aux prêtres, aux religieux, au pape. Pourtant, l'Église c'est l'ensemble des baptisés. En fait, l'Église a le visage que chacun lui donne, les mains que chacun lui donne dans sa vie de tous les jours. À l'émission *Sur la Place*, parmi les invités, un pompier et un chauffeur de taxi racontent comment ils prennent leur place dans l'Église tout en vivant leur foi au quotidien.

*Pensée: La vérité de la vie est vie. Son commencement n'est pas dans les entrailles, ni sa fin funéraires. K.G.*

Adressez vos communiqués à RELIGIONS, Journal LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, Succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6. Vous pouvez aussi les expédier par télécopieur au numéro (418) 686-3374.

# L'impétueux Orchestre baroque de Montréal

Au cours des dix dernières années, les ensembles à vocation baroque se multiplient de façon endémique. Pour survivre dans ce monde saturé ou presque, et pour éviter de sombrer dans la « barocratie », ces ensembles se voient contraints de se trouver une personnalité propre, un « son » bien identifiable.

une critique de BERTRAND GUAY  
collaboration spéciale

L'Orchestre baroque de Montréal, dirigé par le très nerveux Joël Thiffault, n'a pu échapper à cette loi. Fort heureusement pour lui, il réussit à se forger un caractère typé, bien que, paradoxalement, fait de compromis.

Car, adepte de la note-enflée-très-apparente, à la manière d'Harnoncourt à ses débuts, il ne s'empêche pas pour autant de mordre avec agressivité dans le contraste des dynamiques, comme certains jeunes loups du baroque moderne — les musiciens de l'ensemble Il giardino armonico, par exemple.

Cette relative violence se trouvait, hier, légitimée historiquement par le fait que le programme était tout entier consacré à Geminiani, un compositeur réputé pour son impétuosité, et dont sa musique est également marquée.

Sans conteste brillante, la performance de l'OBM a cependant souffert d'un choix de tempérament contestable et, surtout, de ratés impardonnables chez certains des solistes. Qu'on joue avec une rage d'adolescent, soit... à condition tout de même de reproduire ce qui est écrit dans la partition.

Force m'est d'avouer, toutefois, que je regrettais de ne pouvoir assister à la deuxième partie. Signe que ce concert avait, en définitive, de fort belles qualités.

## Les Amis de l'orgue

Je devais me rendre ensuite au concert des Amis de l'orgue à l'église des Saints-Martyrs. Ce concert offrait la particularité de présenter de la musique pour orgue à quatre mains, celles en l'occurrence de Rachel Alflatt et de Stéphane Saint-Laurent.

La partie que j'ai pu entendre s'ouvrait avec la magnifique *Fantaisie en fa mineur pour orgue mécanique* de Mozart (dont il existe également une version pour piano à quatre mains). Les deux jeunes musiciens en ont donné une exécution solide et autoritaire. La section centrale, plus caractéristique du style classique que les parties extrêmes, paraissait un peu trop carrée, cependant, comme d'ailleurs la transcription du fameux *Quatuor «Empereur»* de Haydn, dont le phrasé ne respirait pas toujours de façon absolument naturelle. Bien entendu, on peut imputer ce problème aux imprévus d'une coordination claire.

Deux transcriptions d'œuvres orchestrales célèbres complétaient le programme, à savoir un mouvement du *Roméo et Juliette* de Prokofiev et quatre extraits de *Carmen*, qui comportaient des trouvailles intéressantes dans les registrations. Les interprètes ont semblé moins à l'aise dans ce répertoire, comme en témoignaient quelques accros et inégalités dans le toucher.

Mais il n'empêche que tout ça avait de la vie, de la sincérité et beaucoup d'élan.

# La parole aux lecteurs



La base de plein air de Pohénégamook, dont on voit ici deux chalets, possède des équipements importants que plusieurs autres stations du même genre au Québec peuvent lui envier.

## Privatisation de Pohénégamook Santé Plein Air inc.

Je vous avise de mon opposition à la privatisation de cet équipement majeur et renommé dans notre région.

Si, au cours des années, la corporation Pohénégamook a pu se développer et acquérir ses infrastructures et ses titres de noblesse, cela est dû majoritairement aux investissements consentis par les gouvernements, les ministères et l'apport des programmes d'aide au développement de la main-d'œuvre.

Ainsi, il m'apparaît tout à fait illégitime de privatiser une organisation qui a été bâtie entièrement avec l'argent de tous les contribuables. Les administrateurs se sont engagés pour une période de dix ans à ne pas vendre ni à se départir des installations de la corporation contre subventions déjà reçues du gouvernement.

Conséquemment, il est utile de rappeler que Pohénégamook Santé Plein Air inc. est un orga-

## Les propos de M. Garon et encore...

Bravo, M. Garon! C'est pour cela qu'on élit des hommes politiques. C'est pour les entendre parler haut et fort, les voir dénoncer des situations abusives, et ce dans un langage que tout le monde comprend.

M. Garon est un astucieux! On ne l'a pas entendu dans les premiers mois de son mandat de ministre de l'Éducation, mais là, il nous a transmis les premières conclusions de ses consultations et les réactions ne se font pas attendre, et certains frémissent.

C'est plaisant de voir cela! Enfin! Quelqu'un qui semble être capable de mettre sur la place publique les problèmes du monde de l'éducation. Depuis plusieurs années, un bon nombre de finissants de collège et d'université ne sont guère plus avancés à la fin de leurs études. Endettés et sans emplois, ils sont confinés aux mesures sociales ou doivent encore se contenter de menus travaux, à moins d'être soutenus par leurs parents. On peut toujours faire des certificats...

Il y a lieu de se poser la question sur la valeur et la pertinence de certaines études, si le marché du travail ne répond plus à ces formations... J'aurais dû apprendre la soudure!

M. Garon a raison de parler d'excellence et de concurrence. Dans certains domaines, les professeurs se mettent presque à genoux pour conserver leurs étudiants, ne savent plus quoi faire pour les évaluer, quand ils ne décident pas de les laisser s'évaluer entre eux, tellement ils n'ont plus le sens des responsabilités et tout cela n'a plus d'importance.

Et ces maisons d'enseignements font de plus en plus des publicités impressionnantes pour attirer leur clientèle. Finalement, on s'aperçoit tout simplement qu'après ces études il faut être bien « pistonné » pour se trouver un bon emploi.

En se promenant dans les corridors des universités, on peut même entendre des professeurs « donner

des dictées » aux étudiants (du rattrapage, sans doute). Ma bonne vieille mère, elle, connaît bien son français avec une bonne 7<sup>e</sup> année, des années 30.

Il faut voir aussi les professeurs d'universités qui prennent des années sabbatiques (tous les sept ans, 80% du salaire), pour réparer leurs maisons de chambres, qu'ils louent à des étudiants, évidemment, et pour faire des voyages...

Guy Simard  
Chicoutimi

## Le Canada, un pays où il est agréable de vivre

Les séances de consultation sur l'avant-projet de loi sur la souveraineté du Québec sont maintenant commencées. Moi, je ne peux y participer parce que je suis Canadienne et très fière de l'être et de le dire. Au Canada, malheureusement il y a un manque de patriotisme, comparé aux États-Unis où il y a un drapeau dans pratiquement chaque pièce et où on chante souvent des chants comme « America », « God Bless America », et où on fait le salut au drapeau tous les matins en commençant la classe.

J'ai bien dit un manque de patriotisme et non de nationalisme, car, comme le dit si bien l'écrivain Moravia: « Le patriotisme consiste à aimer sa propre patrie; le nationalisme, au contraire, signifie haïr la patrie d'autrui ».

Le patriotisme américain a sans doute déteint sur moi pour avoir séjourné dans ce pays trois années scolaires et huit années de travail dans les années 1940 et 1950. A cause de ce vide ici, les gens se laissent donc plus influencer quand les péquistes disent qu'ils veulent un pays. C'est bizarre, car moi, je me suis toujours sentie citoyenne d'un merveilleux pays, le Canada. À les entendre, on se croirait des « boat people ». Je suis fière d'être Canadienne, Québécoise et Beauceronne en plus.

Je veux, lorsque viendra le moment du référendum, que la

question soit très simple: « Voulez-vous que le Québec se sépare du Canada » Avec le mot « souveraineté », beaucoup de gens pensent qu'il n'y aura pas de sécession et ils croient cela d'autant plus que M. Parizeau dit qu'on gardera la citoyenneté canadienne, le passeport canadien, l'argent canadien, les pensions de vieillesse, etc. D'ailleurs, si c'est le cas, pourquoi se séparer ?

J'ai en main un article du SOLEIL d'il y a quelques semaines où le ministre de l'Éducation, M. Jean Garon, dit: « Un fédéraliste sérieux va voter OUI au référendum parce que c'est la seule façon de changer quelque chose. S'il vote NON, il est sûr que rien ne va changer ». Se peut-il que même lui croit qu'en votant pour la séparation, on fera encore partie du Canada ? En effet, avec la sécession, ce sera tout un changement !

Et parlons maintenant de la constitution canadienne. Si on nous demandait, comme le faisaient nos professeurs d'autrefois, « que celui ou celle qui a lu la constitution actuelle lève la main... » je suis sûre que très peu de mains se lèveraient, en incluant les miennes. Et pourtant, il est constamment question qu'il faut changer celle-ci.

Comme le disait M. Jean-Marc Fournier, député de Châteauguay, au *Droit de parole* du 3 février — et il disait que M. Parizeau lui-même l'avait mentionné auparavant — il y a eu de nombreux changements au Canada depuis environ 40 ans et tout n'a pas été inscrit immédiatement dans la constitution.

Continuons graduellement à améliorer les lois selon les besoins de chaque province (ceux-ci sont souvent différents) et, selon nos moyens; l'inscription dans la constitution pourra se faire plus tard après s'être assurés que ces changements sont pour le mieux, en éliminant ceux qui ne fonctionnent pas.

Prenons le temps de lire et d'écouter les nouvelles pour apprendre ce qui se passe en Russie, en Yougoslavie, en Afrique, dont le Rwanda, la Somalie, l'Algérie, etc. au Japon dernièrement et même aux États-Unis, pour ne nommer que ces pays-là,

et nous trouverons que le Canada n'est pas parfait mais combien plus agréable à y vivre.

Cessons toutes ces querelles qui coûtent beaucoup d'argent, de salive, de temps et qui nous mettent à dos plusieurs concitoyens de langue anglaise.

Edith Roy  
Québec

## J'ai peur

(Lettre à M. Paul L'Italien, directeur général de Secur, L'Ancienne-Lorette)

Je vous écris cette lettre pour vous faire savoir que j'ai peur quand je suis dans une caisse ou une banque et que je vois les agents de Secur ou de tout autre compagnie chargée du transport d'argent, se promener partout avec leurs fusils dans les mains. C'est courir après le trouble.

Vous avez perdu des agents qui ont été tués dans le cours de leur travail. La perte de ces agents aurait pu être évitée avec de bonnes mesures de sécurité. Voir vos agents se promener à travers un centre commercial (vous vous souvenez des Galeries de la Capitale ?) n'a rien de très sécurisant.

Je réalise que des mesures ont été prises pour améliorer la sécurité de vos agents et du public en général. Beaucoup plus pourrait être fait.

Pourquoi ne pas rendre nécessaire que le transport d'argent se fasse directement du camion à l'institution bancaire ou vice versa? Cela pourrait être possible par l'installation de portes sur le mur de la caisse ou de la banque où le camion pourrait venir directement contre l'espace des portes ouvertes de l'institution bancaire. Le transfert d'argent et d'agents se ferait directement sans aucun contact extérieur.

Je réalise qu'il y a un certain coût rattaché à cela mais il est minime comparé au degré de sécurité qui y serait grandement amélioré. Le public en général se sentirait beaucoup plus à l'aise.

Guy Roussel  
Bernières

# L'ÉCONOMIE

LE SOLEIL

En dix ans au Québec

## Les ventes de pesticides ont grimpé de plus de 20 %

QUÉBEC — En dix ans, les ventes de pesticides aux agriculteurs de la province ont augmenté de 21 % tandis que les superficies cultivées ne s'agrandissaient que de 6 %.

par MICHEL CORBEIL  
LE SOLEIL

Ce portrait inquiétant pour la santé de nos cours d'eau est contenu dans un bilan d'Environnement et Faune. Il note aussi qu'en ville, la manie du gazon parfait a contribué à tripler le nombre de citadins victimes d'empoisonnement par ces produits chimiques.

Selon le rapport, les fermiers sont évidemment champions de l'utilisation des pesticides. Ils achètent 78 % de ce qui est vendu, loin devant les achats de simples citoyens (9 %), les industriels (6 %), les entreprises forestières (3 %) et les firmes s'occupant d'extermination de la vermine et d'entretien paysager (4 %).

Les auteurs laissent entendre

que l'extension de la culture du maïs est largement responsable du bond de 21 %, constaté entre 1982 et 1992. Cette production a accaparé 64 % des herbicides dans le secteur agricole. Pourtant, elle n'occupe que 18 % des terres cultivées.

Récemment, un autre document du ministère a mis en relief que les rivières des régions, où pousse le maïs, sont contaminées par des pesticides: le produit est épanché sur le sol nu et le vent et la pluie les balayaient dans les cours d'eau.

Directeur des politiques des sec-

teurs agricoles et naturels, Marcel Gaucher soutient que l'utilisation croissante de ces produits chimiques n'est pas « une catastrophe écologique. Si nous nous comparons aux autres provinces canadiennes ou aux États-Unis, nous ne sommes pas de gros consommateurs. »

« Mais il est temps de faire un virage. » Selon lui, des engagements pour réduire le recours à ces substances ont été pris et seront atteints, non pas par de nouveaux règlements, mais par des changements des pratiques sur les fermes.

Par contre, si Québec devait encourager la production de l'éthanol, un carburant pouvant être fabriqué avec du maïs, « la situation deviendrait préoccupante s'il y a hausse des superficies utilisées. »

Le dossier signale qu'en 1992, 2566 cas d'intoxication ont été rapportés au Centre Anti-Poison de Québec, trois fois plus qu'en 1986. Les « coupables » sont l'engouement des citadins pour le jardinage et... l'étalement urbain.

« L'étalement urbain, reprend M. Gaucher, parce que ce n'est pas

dans les centres-villes, mais bien dans les banlieues, qu'on utilise le plus les pesticides. C'est le syndrome de la pelouse parfaite. Et cela va de pair avec la zoophobie des Nord-Américains qui fait en sorte qu'il faut contrôler le moindre insecte. »

Mais là non plus, il ne faut pas être alarmiste. Les chiffres sur les intoxications reflètent aussi, dit-il, les campagnes pour sensibiliser la population: plus elle est consciente des dangers, plus elle rapporte les cas.

### REFLETS DE L'ENTREPRISE



La relève du seul fabricant de scies à bardeaux au Canada est assurée. Gilles et Gisèle Garant peuvent compter sur leurs fils Yves et Patrick.

## Les Scies Mercier de Lévis: une folle aventure qui a bien tourné

LÉVIS — « Je n'échangerais pas cette bâtisse-là contre une toute neuve. »

par PIERRE PELCHAT  
LE SOLEIL

M. Gilles Garant, le patron de la petite entreprise quasi artisanale Les Scies Mercier, qui donne sur la côte du Passage, pas très loin de la Traverse Lévis-Québec, aime bien cette structure de bois vieille de 80 ans. Elle a une histoire, une âme.

Quand on y entre, on a l'impression de faire un voyage dans le temps. Les murs sont noircis par la fumée. Très peu de changements ont été apportés à l'intérieur depuis le début du siècle.

Bien sûr, il y a de nouvelles machines-outils pour fabriquer les scies rondes géantes sur mesure. Là s'arrêtent les nouveautés, à l'exception de l'ordinateur de Gisèle Garant que l'on découvre dans le petit bureau à droite après avoir franchi le seuil de porte. La

conjointe du patron voit à l'administration, la tenue de livres.

Dans son bureau, Mme Garant est entourée d'armoires avec des portes à caissons. Il y a aussi une cabine téléphonique toute particulière, faite de bois et avec les coins arrondis. À l'époque, à cause du bruit des machines, il fallait avoir un endroit fermé pour pouvoir s'entendre au téléphone.

De retour dans l'atelier, on peut y voir une énorme meule qui sert à amincir la plaque d'acier qui deviendra une scie. Cet outil a été fabriqué par le premier propriétaire de l'entreprise, Napoléon Mercier, neveu de l'ancien premier ministre Honoré Mercier. M. Garant a apporté des modifications à la meule en question.

Avec une vue magnifique sur Québec et le Château Frontenac, cet atelier est un objet de curiosité. Encore l'an dernier, des touristes

français y sont entrés et ont demandé au maître des lieux de le visiter.

C'est en 1986 que M. Garant a fait l'acquisition de l'entreprise gérée successivement par Napoléon, Alphonse, Joseph et René Mercier. Il venait de quitter son emploi de vice-président en ingénierie du fabricant d'outils du même nom, à Montmagny. On lui disait qu'il était un peu fou de se lancer dans cette aventure, rappelle sa conjointe. C'était, semble-t-il, sous-estimer sa détermination.

Depuis neuf ans déjà, le chiffre d'affaires de la petite entreprise familiale n'a pas doublé ou triplé, il a décuplé. Scies Mercier compte maintenant neuf employés, dont deux des fils du couple, Yves et Patrick. Le premier est ingénieur en mécanique et le second a une formation en administration. Comme quoi la relève est assurée, et cela, même si le paternel n'est pas près de tirer sa révérence. En 1986, seulement deux employés s'affairaient

dans l'atelier.

Les Scies Mercier est le seul fabricant de scies à bardeaux de cèdre au Canada. Il n'y en a qu'un autre en Amérique du Nord. On y fabrique aussi des scies pour la coupe de bois destinées aux producteurs agricoles et des scies à ruban. On y fait également de l'affûtage de couteaux pour planeurs. L'entreprise réalise principalement ses ventes au Québec, particulièrement dans l'est, au Nouveau-Brunswick et un peu aux États-Unis.

Depuis quelque temps, on regarde davantage vers le marché américain, particulièrement avec une nouvelle scie à viande destinée aux abattoirs et qu'a mise au point M. Garant.

En 1987, une division orientée vers la revente de machinerie neuve et usagée pour le travail et l'usinage des métaux a été créée. La forte augmentation récente du chiffre d'affaires est grandement attribuable à cette division.

## Au tour du maire de Black Lake à être visité par les manifestants de la BC

BLACK LAKE — Plus de 70 travailleurs de la mine British Canadian (BC) de Black Lake, près de Thetford Mines, ont manifesté jeudi soir devant la résidence du maire de Black Lake, Jacques Bélanger. Les employés mécontents manifestent contre l'annonce de la fermeture de la mine BC, le 27 mai, ce qui entraînera 480 pertes d'emplois.

par PATRICK TURGEON  
collaboration spéciale

Sous le thème *Laisse pas tomber ton monde*, en faisant référence au transfert de M. Bélanger de la BC à Lac d'Amiante en janvier, les travailleurs de ce plan minier exigent que le maire Bélanger s'implique personnellement dans cette catastrophe économique. Les employés

lui demandent de faire pression sur le président de LAB Chrysotile, Jean Dupéré, pour savoir où se trouvent les sommes investies en 1992 par le gouvernement et qui devaient permettre au plan minier de survivre jusqu'en 1998.

« Qu'il prépare des propositions et qu'il se batte pour la ville. Il n'a rien fait pour nous jusqu'à maintenant, mais il a sauvé sa propre peau. Qu'il arrête de se cacher

de faire l'autruche », précise un manifestant, pancarte à la main, sur laquelle était écrit BC: 500 emplois moins 1, le 1 représentant M. Bélanger.

Certains manifestants n'ont pas été tendres à l'endroit du président de LAB Chrysotile. Ceux-ci ont affirmé vivement qu'ils lui avaient tout donné depuis la création de société en commandite en 1986, mais qu'ils ne donneraient pas leur vie. « On n'a pas l'intention de payer pour les autres plans miniers. Les fermetures temporaires pour les trois plans miniers étaient une solution acceptable. On est bien près à accepter que les ventes d'amiante baissent légère-

ment mais pourquoi devons-nous en subir toutes les conséquences », précise un manifestant, tout en reprochant aux gouvernements de ne pas agir dès maintenant pour sauver ces emplois.

Aucun incident malheureux n'est survenu lors de cette « visite » au cours de laquelle sept policiers du service de la protection publique de Thetford Mines - Black Lake ont assuré la sécurité.

Cette manifestation est la deuxième à survenir en une semaine: une quarantaine de travailleurs avaient défilé le jeudi 9 février devant la résidence du président de la société en commandite LAB Chrysotile, Jean Dupéré.

### AVIS DIVERS / APPELS D'OFFRES / SOUMISSIONS



#### AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné, qu'à une séance du conseil municipal de la Ville de Québec tenue le 13 février 1995, les projets de règlements suivants ont été déposés:

- VQP-9 Règlement sur la prévention des incendies.
- 4297 Règlement établissant un programme de subventions pour promouvoir la protection incendie.
- 4305 Règlement modifiant le règlement 3997 "Règlement établissant un programme de subvention pour améliorer la protection contre l'incendie dans les maisons de chambres" tel que modifié par les règlements 4103 et 4175.
- 4310 Règlement décrétant les travaux de réaménagement du boulevard René-Lévesque.
- 4318 Règlement modifiant le règlement 3955 "Règlement décrétant l'exécution de travaux d'ouvertures et de prolongements de rues au coût total de 2 759 500 \$ et un emprunt de 551 450 \$ nécessaire à cette fin".
- 4319 Règlement décrétant l'exécution de travaux d'ouverture d'une rue au coût total de 290 000 \$.

Il peut être pris connaissance desdits règlements au bureau du soussigné durant les heures d'ouverture.

LE GREFFIER DE LA VILLE,  
ANTOINE CARRIER, AVOCAT

Québec, le 14 février 1995.

#### APPEL D'OFFRES

DEMANDE DE PRIX 1995 - 1996  
POUR

**LE LOUAGE DE COURTE DURÉE D'ÉQUIPEMENTS MOTORISÉS**  
AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que des offres cachetées, scellées, endossées pour la **DEMANDE DE PRIX 1995-1996 POUR LE LOUAGE DE COURTE DURÉE D'ÉQUIPEMENTS MOTORISÉS** et adressées au Greffier de la Ville, Hôtel de Ville de Québec, bureau 216, seront reçues jusqu'au mercredi 8 mars 1995 à **NEUF HEURES TRENTE** (9 h 30), heure locale.

Les soumissionnaires sont priés de noter que le Bureau du Greffier est fermé de midi (12 h 00) à treize heures trente (13 h 30). Les intéressés peuvent se procurer les formules des appels d'offres et obtenir les renseignements pertinents en s'adressant au personnel de la Division de l'approvisionnement, au 1195, rue Saint-Jean, Québec, 691-6242. La Ville ne s'engage à accepter ni les plus basses ni aucune des soumissions reçues.

LE GREFFIER DE LA VILLE,  
ANTOINE CARRIER, AVOCAT

Québec, le 15 février 1995.

#### FOURNITURES DE MÉLANGES BITUMINEUX - ÉTÉ 1995

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que des offres cachetées, scellées, endossées pour la « **FOURNITURE DE MÉLANGES BITUMINEUX - ÉTÉ 1995** » et adressées au Greffier de la Ville, Hôtel de Ville de Québec, bureau 216, seront reçues jusqu'au mardi, 7 mars 1995 à quatorze heures quinze (14 h 15) heure locale.

Les soumissionnaires sont priés de noter que le Bureau du Greffier est fermé de midi (12 h 00) à treize heures trente (13 h 30).

Les intéressés peuvent se procurer les formules d'appel d'offres et obtenir les renseignements pertinents en s'adressant au personnel de la Division de l'approvisionnement, 1195, rue St-Jean, Québec, 691-6242.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

LE GREFFIER DE LA VILLE,  
ANTOINE CARRIER, AVOCAT

Québec, le 10 février 1995.

#### SERVICE DE L'INGÉNIERIE

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que des offres cachetées, scellées, endossées: « Projets PRR94047 - Aqueduc avenue Industrielle et boulevard Montmorency (PRR91062, PRR92031 et PRR94029) et réfection de la rue Jalobert - PRR94018 » et adressées au greffier de la Ville, Hôtel de Ville de Québec, seront reçues jusqu'au lundi 6 mars 1995, à quatorze heures quinze (14 h 15), heure locale.

Les travaux faisant l'objet du contrat consistent principalement en la construction d'une conduite d'aqueduc de 250 mm, sur environ 300 mètres sur l'avenue Industrielle et sur 45 mètres, par forage, sur le boulevard Montmorency et l'exécution de travaux de réfection des réseaux d'aqueduc et d'égoûts, de construction de structure de rue, de trottoirs, de bordures et de pavage sur environ 110 mètres sur la rue Jalobert.

Une garantie de soumission au montant de 35 000 \$ est exigée. Les intéressés peuvent se procurer les documents de soumission nécessaires au secrétariat du Service de l'ingénierie situé au 65, rue Sainte-Anne, 12<sup>e</sup> étage. Ils peuvent aussi obtenir les renseignements pertinents en s'adressant au personnel de la division des réseaux au numéro de téléphone 691-2363.

Un montant de cinquante dollars (50 \$) taxes incluses non remboursable est exigé pour l'obtention des plans et devis.

Les soumissionnaires sont priés de prendre note que le Bureau du greffier est habituellement ouvert de 8 h 30 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 16 h 45. Les personnes intéressées à assister à la séance d'ouverture des soumissions peuvent le faire en se rendant au Bureau du greffier à la date et à l'heure qui marquent l'expiration du délai accordé pour la réception des soumissions. La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

LE GREFFIER DE LA VILLE,  
ANTOINE CARRIER, AVOCAT

Québec, le 3 février 1995.

#### SERVICE DE L'INGÉNIERIE

DIVISION DES BÂTIMENTS ET STRUCTURES

#### DIVERS TRAVAUX D'ÉCLAIRAGE DE RUE

#### ET DE SIGNAUX LUMINEUX POUR L'ANNÉE 1995

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que des offres cachetées, scellées, endossées pour: « Divers travaux d'éclairage de rue et de signaux lumineux, pour l'année 1995 », et adressées au Greffier de la Ville, Hôtel de Ville de Québec, seront reçues jusqu'au mardi, 7 mars 1995 à quatorze heures quinze (14 h 15), heure locale.

Une garantie de soumission au montant de quarante mille dollars (40 000 \$) est exigée.

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents de soumission au 65, rue Ste-Anne, 12<sup>e</sup> étage. Elles peuvent aussi obtenir les renseignements pertinents en s'adressant au personnel de la division des bâtiments et structures au numéro de téléphone (418) 691-6580.

Un dépôt de vingt-cinq (25,00 \$) fait à l'ordre de LA VILLE DE QUÉBEC est exigé pour l'obtention des plans et devis.

Les soumissionnaires sont priés de prendre note que le Bureau du Greffier est habituellement ouvert entre 8 h 30 et 12 h 00 et entre 13 h 30 et 16 h 45. Les personnes intéressées à assister à l'ouverture des soumissions peuvent le faire en se rendant au Bureau du Greffier à la date et à l'heure qui marquent l'expiration du délai accordé pour la réception des soumissions.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

LE GREFFIER DE LA VILLE,  
ANTOINE CARRIER, AVOCAT

Québec, le 7 février 1995.

# La course de canots, un sport de démonstration aux Jeux de 2002 ?

ÎLE-AUX-COUDRES — Les gens de l'île-aux-Coudres ont l'intention de demander à ce que le canot à glace soit inscrit à titre de sport de démonstration si Québec obtient les Jeux olympiques de 2002.

par DENIS GAUTHIER  
collaboration spéciale

« Les épreuves de canot à glace représentent un sport exigeant et spectaculaire, tout en faisant référence à la culture du Saint-Laurent », racontait hier M. Rémi Clark, un des organisateurs, de la course de l'île-aux-Coudres, juste avant le départ.

« La très grande majorité des sports inscrits aux Olympiques se déroule à flanc de montagne et sur la glace. Nous aurions quelque chose de différent à offrir en exploitant l'eau comme surface de jeu », soulignait M. Clark.

Le vice-président de Québec 2002, M. Jean Royer, qui était sur place hier, n'a pas voulu s'engager. « Pour qu'un sport soit en démonstration, il faut qu'il soit pratiqué dans plusieurs pays », a-t-il déclaré.

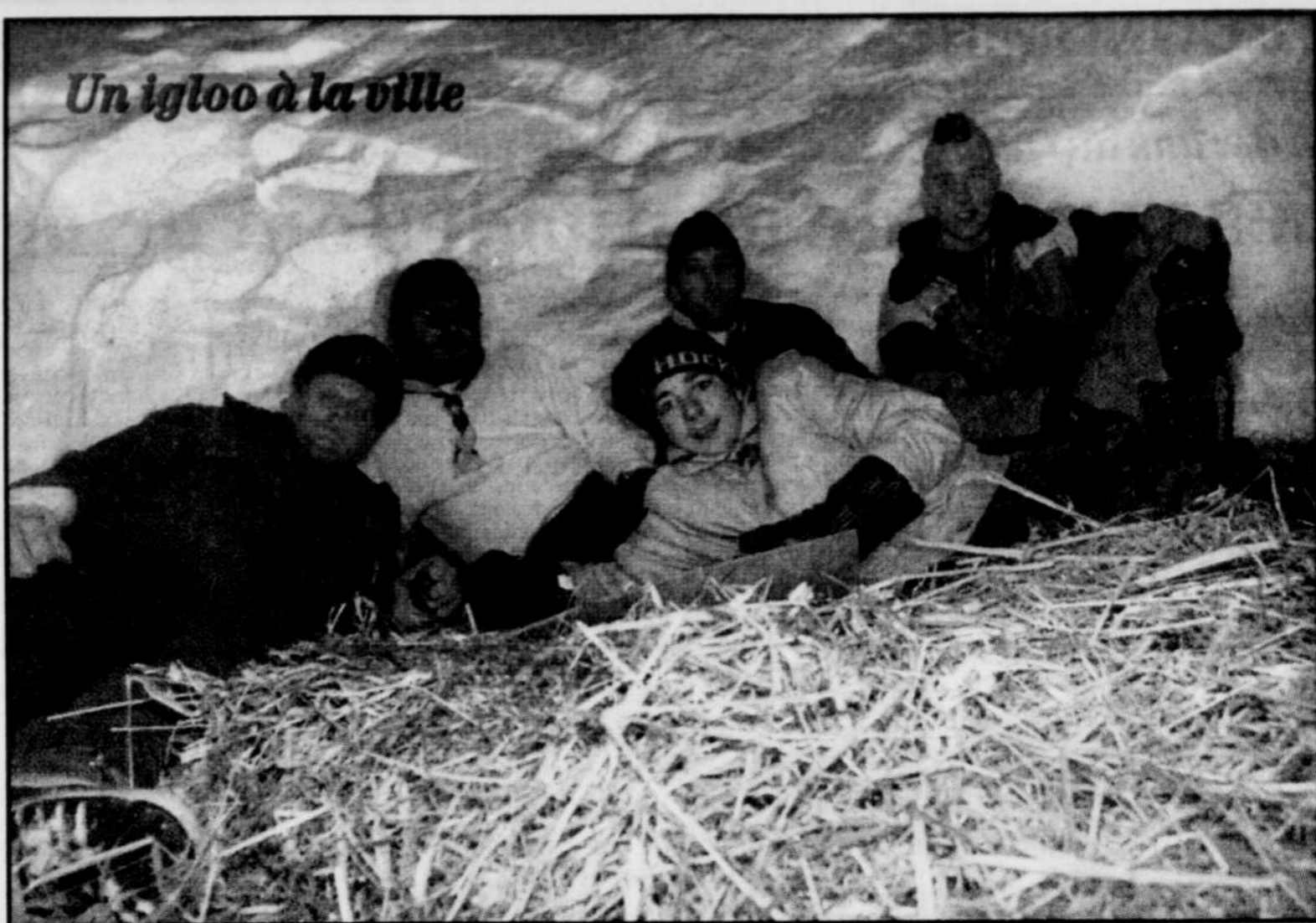
« À Albertville, avec le ski de vitesse, ils se sont fait plaisir. Pourquoi pas nous ? », de rétorquer M. Clark, qui promet de revenir à

la charge.

Le président de l'Association touristique de Charlevoix, M. Pierre Mazières, un aubergiste de l'île, trouve l'idée merveilleuse. « Si Québec 2002 décide de pousser l'affaire, nous sommes prêts à relever ce beau défi ! »

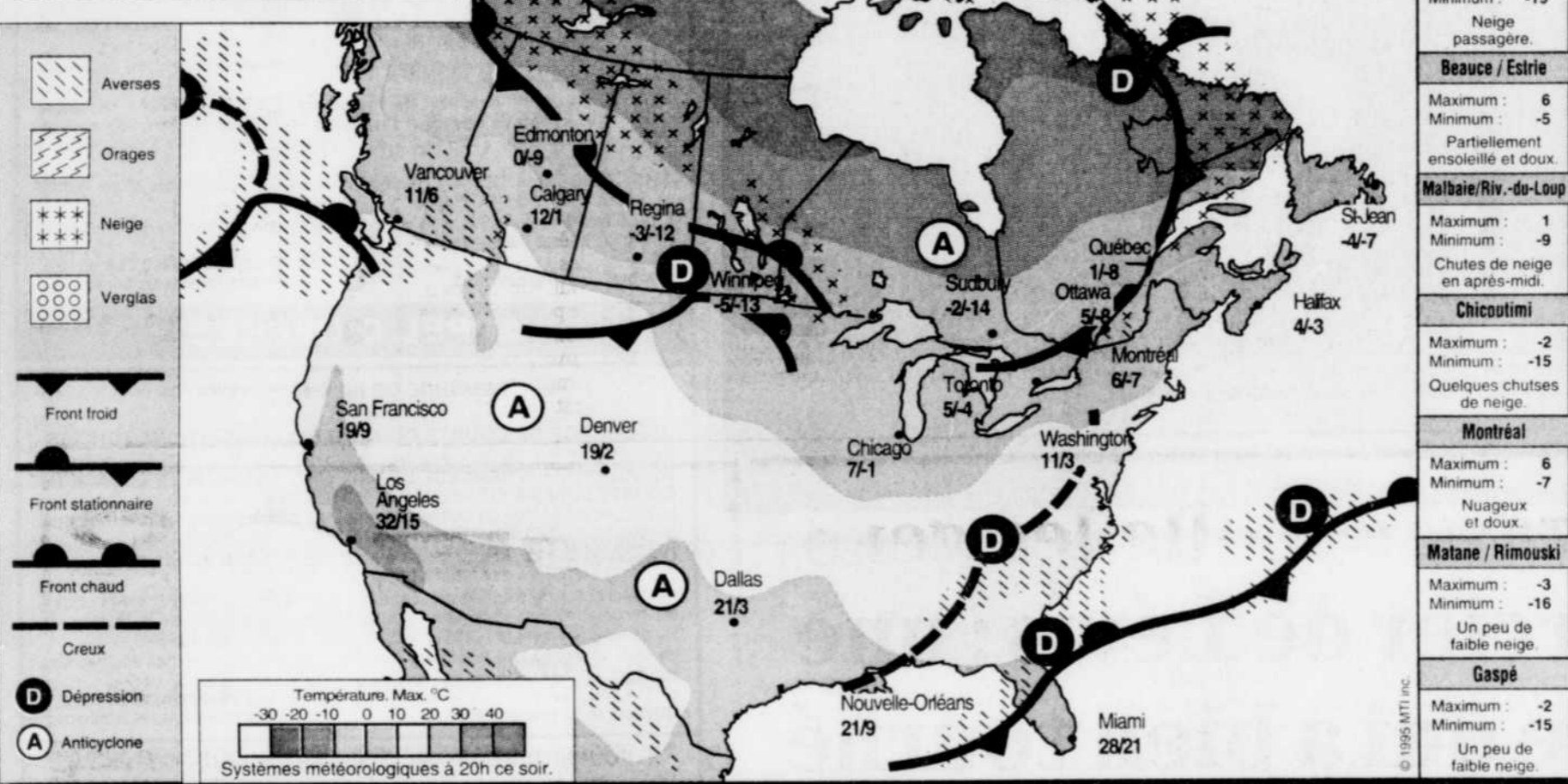
En ce qui a trait à la compétition, l'équipe de Gilles Gagné de l'île-aux-Grues, a conservé son titre en réalisant les 8 km de l'aller-retour en 1h16 minutes. Elle a devancé celle de Jacques Anderson par trois minutes. Le favori local, Réal Boudreault, a dû se contenter de la troisième position.

C'est la troisième année consécutive que le barreur de l'île-aux-Grues mène son équipe à la victoire. Les conditions hier sur le Saint-Laurent étaient parmi les plus difficiles enregistrées en cinq ans de course à l'île-aux-Coudres. Les nombreux spectateurs massés sur les deux quais ont quant à eux pu jouir d'un excellent spectacle sous un soleil radieux.



Les scouts et guides de L'Ancienne-Lorette et du quartier Laurentien de Sainte-Foy ont transformé le site des loisirs de L'Ancienne-Lorette en véritable campement pour souligner le début de la Semaine internationale du scoutisme. Toute la population est invitée à participer à la fête. Elle pourra visiter l'igloo dans lequel se trouvent ces cinq valeureux scouts, ainsi que des tentes de prospecteurs chauffées au poêle à bois et plusieurs constructions faites de brélage. Les visiteurs pourront se réchauffer avec une bonne soupe scout. Les activités ont lieu de 9h à 12h, aujourd'hui. Hier, il y a eu messe, jeux extérieurs et feu de camp.

## Météo LESOLEIL



## MOT MYSTÈRE

1868 9 lettres Le mot clé: Construction

acajou	doloire	lambris	panneau	sablé
banc	ébène	latte	peindre	scie
bâtiment	écrou	lime	pin	tenon
bâtir	émeri	maison	plâtre	tête
bâtisse	équerre	mouquette	polir	
bois	établi	mur		vermir
bouvet	étaux			vis
		nivelé		vrrlle
clou	fixe		rabot	
cogner		onglet	raboute	
construire	gouge	outil	rainette	
croc	grattoir	ouvrier	rotin	

Solution du problème précédent: Fraisier

L	A	M	B	R	I	S	B	B	A	T	I	S	S	E
P	E	C	O	B	L	C	O	A	M	I	A	V	T	R
L	A	T	A	A	E	I	U	I	T	B	R	O	U	N
I	I	N	T	J	S	E	V	E	L	I	B	O	E	G
N	C	T	N	E	O	U	E	E	L	B	M	R	M	I
T	E	O	U	E	H	U	T	L	A	E	A	E	I	E
H	E	T	N	O	A	C	E	R	E	T	V	T	N	P
E	E	N	F	S	O	U	E	D	T	T	R	I	E	T
T	R	I	O	G	T	E	N	O	S	I	A	M	N	E
T	X	E	N	N	B	R	I	L	M	G	B	U	B	L
E	S	E	I	E	C	R	U	O	P	O	A	I	G	
N	R	I	N	E	R	E	V	I	O	O	T	U	C	N
I	N	E	O	M	V	I	M	R	R	I	L	L	G	O
A	I	C	I	E	S	U	C	E	R	E	O	I	R	E
R	P	L	A	T	R	E	O	E	Q	U	E	R	R	E

Québec aujourd'hui	demain	mardi	mercredi
Maximum aujourd'hui: 1 Minimum cette nuit: -8 Nuageux, un peu de faible neige surtout en fin de journée. Vents SO 15-20 km/h.	Maximum le jour: -6 Minimum la nuit: -15 Ensoleillé avec quelques nuages, températures près des normales saisonnières. Vents NE 10-15 km/h.	Ensoleillé avec quelques nuages. Max.: -8 Min.: -19	Quelques nuages en après-midi. Max.: -7 Min.: -13

### Facteur de refroidissement

temp. (C)	10	20	30	40	50
10	9	5	1	-3	-5
5	3	1	-5	-9	-11
0	-2	-7	-11	-13	-15
-5	-7	-13	-17	-20	-22
-10	-12	-19	-24	-27	-29
-15	-17	-25	-31	-34	-36
-20	-22	-31	-37	-41	-44
-25	-27	-37	-44	-48	-51
-30	-32	-43	-50	-55	-58
-35	-38	-50	-57	-62	-66

### Almanach quotidien

Maximum hier: -1 Normale: -5  
Minimum hier: -10 Normale: -15  
Record max. pour auj.: 6 1994  
Record min. pour auj.: -31 1967

Neige (jusqu'à 19h00 hier)  
Ce mois-ci: 70.0 cm  
Ce mois-ci, l'an dernier: 28.4 cm  
Cet hiver: 223.2 cm  
Hiver dernier: 248.8 cm

6h43 17h15  
Durée du jour: 10h32

Indice UVB: 1.6 Bas  
Coup de soleil (en minutes): 60 30 15 10

9 mar. 16 mar. 22 fév. 1 mar.  
La lune: Lever: 22h30 Coucher: 8h24

Au Canada	Destinations soleil	Dans le monde
<b>AUJOURD'HUI</b>	<b>AUJOURD'HUI</b>	<b>AUJOURD'HUI</b>
Iqaluit P/Nuageux -29/-33	Acapulco Ensoleillé 33/23	Amsterdam Ensoleillé 9/2
Yellowknife Ch/Neige -23/-25	Barbades Ensoleillé 30/24	Beijing Ensoleillé 6/-5
Whitehorse Neige -17/-22	Bermudes Nuageux 24/21	Berlin P/Nuageux 7/2
Vancouver Pluie 11/6	Caracao Ensoleillé 32/25	Buenos Aires Nuageux 20/15
Edmonton Ch/Neige 0/-9	Guadalajara Ensoleillé 29/8	Londres Ensoleillé 12/4
Calgary P/Nuageux 12/1	Guadeloupe Ensoleillé 30/21	Los Angeles Ensoleillé 32/15
Saskatoon Nuageux -7/-14	Havane Ensoleillé 29/21	Madrid Ensoleillé 14/5
Regina Nuageux -3/-12	Miami P/Nuageux 28/21	Mexico P/Nuageux 26/10
Winnipeg Neige -5/-13	Montego Bay Nuageux 31/23	Moscou Neige 1/-2
Thunder Bay P/Nuageux -2/-6	Myrtle Beach Nuageux 17/8	New Delhi Ensoleillé 28/13
Toronto Nuageux 5/-4	Nassau P/Nuageux 29/21	New York P/Nuageux 10/2
Frédéricton P/Nuageux 6/-5	Orlando P/Nuageux 27/12	Paris Ensoleillé 8/2
Charlottetown Nuageux 3/-6	San Juan P/Nuageux 29/22	Rome Nuageux 12/8
Saint-Jean P/Nuageux -4/-7	Trinidad Nuageux 31/21	Washington P/Nuageux 11/3

### Les marées (h.n.e.)

Sept-Îles	Rimouski
04h00 H 2.7m	04h30 H 4.0m
10h10 B 0.2m	10h35 B 0.5m
16h15 H 2.5m	16h45 H 4.1m
22h25 B 0.1m	22h55 B 0.5m
<b>Demain</b>	<b>Demain</b>
04h45 H 2.7m	05h10 H 3.9m
11h00 B 0.3m	11h20 B 0.6m
17h00 H 2.3m	17h30 H 3.7m
<b>Québec</b>	<b>Grosses Pointes</b>
04h00 B 0.4m	07h20 B 1.4m
08h50 H 5.2m	11h10 H 3.7m
16h30 B 0.4m	19h40 B 1.4m
21h15 H 5.0m	23h35 H 3.7m
<b>Demain</b>	<b>Demain</b>
04h40 B 0.4m	08h00 B 1.4m
09h35 H 5.2m	11h55 H 3.8m
17h10 B 0.4m	20h30 B 1.4m

### LES CHOIX DE GHISLAINE RHEAULT

#### CE SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
(2)	13	(18h) Robocop	Seaquest 2074		Sonia Beneza 1722		Super ciné: LES ESCROCS 40263277					Grand journal
(3)	27	Emergency Call	60 Minutes 6600		Murder, She Wrote 5548		Movie: THE SILENCE OF THE LAMBS 8635					News/Space Precinct
(4)	7	J.F. 687890			Cinéma néon: SON ALIBI 23155		L'Événement 931258		La vie des gens			Le TVA/Sports/Ski/Lotos
(5)	3	18h-Disney	The Road To Avonlea 2093		Movie: APRIL ONE 17529		Sunday Report/Venture		Sunday Night			Country Beat
(5)	16	Nightly News	Earth 2 4683093		Seaquest DSV 4596513		Mini Series: A WOMAN OF INDEPENDENT MEANS 4599600		Sightings 5045616			
(5)	15	Éc. fans/Vis.	Journa Fr 2	7 sur 7 518155		Paris Lumières	Bouillon de culture 554364		Le soir 3/vis. d'Amir /Cercle de minuit			
(11)	6	Découverte	Laurence Jalbert 442529		SI BELLES 4965074		Téléjournal		Le Point			Scully 5349567/Sport
(12)	12	Travel, Travel	Funniest Videos 6857		Lois & Clark 75567		Movie: FALLING FOR YOU 72426					CTV News /Pulse
(15)	8	18h-Château	Les animaux ont aussi 30249		Vivement dimanche 19567		Cinéma: L'APICULTEUR 6517426					Points de vue 2321819
(22)	22	The Simpsons	Funniest Videos 44277		Lois & Clark 57797		Movie: PATRIOT GAMES 561109					Star Trek
(57)	14	18h-Ghost	All Creatures 118628		Around The World 190616		Amer. Cinema: FILM IN THE TELEVISION AGE 193703		ALL ABOUT EVE 9313819			
Télécomm	9	Terre aieux	Ping-pong	Hebdo lien dir	Les ados en folie		Gène-toi pas	Qué. monde	L'esquisse	Évén. spécial	Votez député.	Yeux du cœur
Vidéotron	9	Hebdo lien	As-tu droit	Dir. Bellech.	Ping-pong	Loi des jeunes	Des livres et...	Tôt ou tard				
MusiquePlus	20	Clip postal	Musique vidéo									
Télé Mag	24	Actualité	Portrait de	Bon. mains	Virage		Av. financier	Nutri-ligne	Féminin mascul.	Mon bien-être	Fill des astres	Plein air plus
RDS	25	Sports 30	Snooker. Champ. Royaume-Uni 304797		Curling. Tournoi des Coeurs Scott 303155							Sports 30

## MOTS CROISÉS

par Liliane CHRÉTIEN NO D-2852 © Edimedia Inc.

1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														

**HORIZONTALEMENT**

- Il y a celles de l'Évangile - Bradype.
- Épargnions.
- Amas - Vers plats marins.
- De même - Administrée.
- Voiture hippomobile à quatre roues, utilisée en Russie - Que l'on apporte en naissant (pl.).
- Abrasil - Point culminant des Pyrénées.
- Détermina la place de - Pron. pers. - Scandium.
- Sélénium - Héberge - Voie ferrée.
- Pétoche - Ahane.
- Fl. de France - Dissiper les craintes de.
- Crapaud - Infructueuse.
- Flâner - Déesse égyptienne.

**VERTICALEMENT**

- Exiguë - Platine.
- Société des gens de lettres - Éther (poét.).
- Fourme d'été de l'hermine - Père, dans le langage des enfants.
- Douze mois - Très grand champion qui attaque le bois des

SOLUTION DU PROBLÈME D-2851

1	P	R	A	T	R	E	O	E	Q	U	E	R	R	E
2	P	E	C	O	B	L	C	O	A	M	I	A	V	T
3	L	A	T	A	A	E	I	U	I	T	B	R	O	U
4	I	I	N	T	J	S	E	V	E	L	I	B	O	E
5	N	C	T	N	E	O	U	E	E	L	B	M	R	M
6	T	E	O	U	E	H	U	T	L	A	E	A	E	I
7	H	E	T	N	O	A	C	E	R	E	T	V	T	N
8	E	E	N	F	S	O	U	E	D	T	T	R	I	E
9	T	R	I	O	G	T	E	N	O	S	I	A	M	N
10	T	X	E	N	N	B	R	I	L	M	G	B	U	B
11	E	S	E	I	E	C	R	U	O	P	O	A	I	G
12	N	R	I	N	E	R	E	V	I	O	O	T	U	C
13	I	N	E	O	M	V	I	M	R	R	I	L	L	G
14	A	I	C	I	E	S	U	C	E	R	E	O	I	R
15	R	P	L	A	T	R	E	O	E	Q	U	E	R	R